

*Michel Hélène*

*Ab intestat*



*Poésies et proses*

*Fondation littéraire Fleur de Lys*



*Ab intestat*



*Michel Hélène*

*Ab intestat*



*Poésies et proses*

*Fondation littéraire Fleur de Lys*



*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Ab intestat, poésies et proses,  
Michel Hélène, deuxième édition,  
Fondation littéraire Fleur de Lys,  
Lévis, Québec, 2011, 180 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme à but non lucratif, éditeur libraire québécois en ligne sur Internet.

Adresse électronique : [contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)

Site Internet : [www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique et papier

ISBN 978-2-89612-277-6

© Copyright 2007 Michel Hélène

Illustrations : © 2008 Michel Hélène

Révision de texte : J. R. M.

Dépôt légal – Première édition 2009 – 1<sup>e</sup> trimestre 2009

Bibliothèque et archives nationales du Québec  
Bibliothèque et archives nationales du Canada

Imprimé à la demande au Québec.







ÈRE



*L'an zéro aux années d'aujourd'hui  
vers la grande finitude.*



## **Remerciements**

Je tiens à remercier avant tout : Dieu qui m'a donné la vie en espérant la Vie. Je dis merci à tous ceux et celles que j'ai pu rencontrer malgré nos tristes faiblesses et nos belles qualités. Les embûches sont garantes de nos forces et je profite de l'occasion pour remercier mon grand ami Chapelet !



## **Avant-propos**

Ab intestat, au dernier vivant et les biens, et ce, sans testament; ce livre est avant tout une opinion philosophique tout en y incluant une nature psychologique et théologique. Il devrait répondre selon notre connaissance actuelle de ce que nous avons vécu, de ce que nous vivons maintenant et une élaboration de la possibilité de notre futur.

Ce bouquin se divise en trois chapitres : Ère dans l'ensemble des époques, Air dans le contexte d'hier et d'aujourd'hui, Erre dans la recherche du futur et de la vérité ! Un dernier ajout sur un format de pensées !

Ce livre est conçu dans une continuité et c'est la raison que malgré sa forme poétique, il y a toujours une remise en question de ce qui est écrit. La philosophie est toujours une interrogation d'un énoncé... C'est ce qui fait sa beauté pour nous les humains.

*Ab intestat*

La poésie dans son contenu est dans une forme structurée et malgré l'apparence d'un enchevêtrement de quelques-unes, en passant par le lyrique, l'épique, la bucolique et le vers libre, en frôlant le sarcasme, nous dévoile une sensibilité de nos vies.

Les images sont d'un concept enfantin, car elle nous rappelle que l'on doit garder la simplicité du cœur.

*Michel Hélène*

*P.S. En raison de l'intransigeance de notre mode matérialiste tout en voulant renier le monde spirituel, le titre ironise notre siècle.*

# CHAPITRE I

## ÈRE

***Mystagogie I***

Dans les myriades, sans l'homme,  
La grande Lumière du Naos,  
Avant même toute pomme  
Et avant même tous les os;

La Lumière tripartite  
Souffla l'incommensurable,  
Un monde né prend son rythme,  
Ce monde sera durable;

Puis, dans ce tout premier monde,  
Il se scinda dans un élan  
Pour devenir dit : l'Immonde,  
Qui vit toujours dans notre temps;

Le Naos ayant toujours existé,  
Jeu de la réminiscence  
L'Antilumière<sup>1</sup> était née  
Emportant une folle danse;

Un souffle et une explosion  
Que l'on ne saurait expliquer,  
Sous un trait continu des ions,  
Notre monde vient d'être créé !

Chapelet : **Monde spirituel et temporel, est-ce le big bang ?**

→

---

<sup>1</sup> Antilumière désigne les forces obscures de notre monde.



## *Chapitre I – Ère*

### *Mystagogie II*

La nuit des temps a commencé,  
Lancée du souffle primaire,  
Les amas se sont dispersés  
Que l'on appelle l'Univers;

Cette propulsion violente  
Et les atomes unifiés,  
Tout est parti de cet Antre<sup>2</sup>  
Les atomes ont éclaté;

Petit germe de toute vie  
Aux quatre coins c'est propagée  
Dans une route définie,  
Le tout a été programmé;

Lumière, pénombre, noirceur,  
Vie et mort se développent  
Et concordent du même cœur  
Dans un cri qui s'enveloppe;

Des montres et plantes géantes,  
De ce qu'on appelle : Terre,  
Ont ressurgi dans des rampes  
De l'eau, l'air et la misère;

→

---

<sup>2</sup> Antre est un endroit où l'on se retire pour se trouver seul, pour travailler, etc. L'antre du Ciel est le tabernacle trinitaire qui appartient seulement à notre unique Dieu.

*Ab intestat*

Avant l'humain, la propulsion  
A commencé à s'estomper  
Et c'est ce que nous percevons  
Aujourd'hui est le temps passé;

La vie va se bouleverser,  
Une pluie d'eau et d'étoiles,  
Car l'Homme se doit de régner  
Pour compléter cette toile;

L'Homme issu de la Terre  
Dans un souffle instantané,  
Dans chair et un tout ternaïre,<sup>3</sup>  
L'Univers en est imprégné;

L'homme va tuer le grand singe  
Pour être le seul à dominer,  
Puis l'Homme par ses méninges  
Va préparer la destinée;

Des royaumes et des empires  
Vont naître et disparaître,  
L'Homme se croira le Sire,  
Il sera réduit à être;

Chapelet : Le monde aux quatre coins de l'univers et de son unique Terre... **La vie est-elle en attente dans l'univers ?**

→

---

<sup>3</sup> Ternaïre est utilisé comme nom commun.

## *Chapitre I – Ère*

### *Mystagogie III*

Lorsque la force solaire  
Sera entre leurs mains et doigts,  
Tu seras dans l'atmosphère  
Et des nouveaux deviendront rois;

En un lieu, la grande Ville  
Les trompettes et les tambours  
Sous bannières et fêtes vils<sup>4</sup>  
Plus tard, ils maudiront ce jour;

Un peu avant, le dernier croissant  
Se prendra pour le grand astre,  
Il dominera plusieurs ans  
Malheurs et tout un désastre;

Ce sera triste et guerres,  
Châtiments dans tous les milieux  
Souvenir, nos yeux d'enfants d'hier  
Mémorisant leurs meilleurs cieux;

Viendra pluie de météorites,  
Puis, l'ère d'un nouvel Esprit,  
Chants, prières, fêtes et rythmes,  
Le lion paîtra avec brebis.

→

---

<sup>4</sup> Et fêtes vils devraient s'écrire fêtes viles. Ici, l'auteur accorde vils avec tambours dans la même phrase en voulant dire que l'ensemble est vil. Ce qui veut dire : qui inspire le mépris; méprisable.

*Ab intestat*

L'horaire cosmique : 23 h -59 m-59 s

**Chapelet : Est-ce possible que nous soyons bien plus près d'une triste réalité, mais qui nous rapproche d'une autre réalité encore plus belle ?**

## CHAPITRE II

### AIR



*C'est l'histoire et le reflet du passé  
et de notre présent en effleurant notre avenir...*

*Ab intestat*

*À ce jour chers fils et fille*

Souviens-toi  
Qu'avant toi,  
Ton papa  
Était là !

À ce jour que je serai au repos,  
À ce jour que je serai retraits,  
Au jour que tu perdras patience,  
Au jour que tu deviendras ingrat;

Ce jour que je serai mal dans ma peau,  
Ce jour que je serai un maltraité,<sup>5</sup>  
Ce jour que tu nieras tous les anges,  
Ce jour que tu oublieras ton papa;

Souviens-toi  
Qu'avant toi,  
Ton papa  
Était là !

Chapelet : Quand nous visitons des maisons de repos, des châteaux, des résidences, des bicoques, des hôpitaux où habitent les personnes âgées et retraitées, souvent nous tombons dans les confidences les plus intimes. Ce poème s'adresse à tous ceux et celles qui oublient trop facilement tout ce que les parents ont pu endurer quant à chacun de nous. La propreté, la patience, la foi, les sacrifices, le respect de soi et des autres, etc. De plus en plus, nous oublions de les visiter... **Se peut-il que des parents aussi négligent leurs enfants au point que nous oublions tous le pardon ?**

---

<sup>5</sup> Ici, le sens du mot maltraité est utilisé comme nom commun et non comme un verbe.

## Chapitre II – Air

### *Acrostiche*



A      Amour  
C      Croyant au jour de la  
R      Résurrection, ton  
O      Obligation est de rechercher la  
S      Sagesse dans une  
T      Tendresse, qu'il se doit être  
I      Impeccable pour  
C      Christianiser  
H      Héroïquement ce monde, vers une  
E      Éternité certaine.

**Chapelet : Jeux de mots, est-ce uniquement pour le plaisir de la plume ?**

*Ab intestat*

***Acrostiche sur la Trinité en un seul Dieu***

P Père créateur de tous les êtres vivants,  
È Et de toutes les choses matérielles et  
immatérielles,  
R Répondant aux attentes des plus démunis  
E En envoyant ton Fils unique parmi nous;

C C'est le Christ, l'unique libérateur de  
l'Humanité,  
H Héros de tous les incrédules et les croyants,  
R Roi du Ciel, le Roi des rois et des pauvres,  
I Il s'en revient  
S Suite à la malice de la Terre, Lui,  
T Trésor infini de l'Amour;

E Esprit comme nos esprits,  
S Sauveur de la bienveillance,  
P Participant tous les jours,  
R Répandant ses nombreux dons,  
I Inspirateur pour l'ensemble de la Création,  
T Transformateur des cœurs;

-  
S Suprématie de la continuité de toutes vies,  
A Amour absolu de la perfection,  
I Innovateur de la Création,  
N Narrateur de nos inspirations,  
T Tout devient Vérité !

**Chapelet : Si nous sommes à l'image de Dieu et que nous mourons, notre corps demeure ici et que notre âme va au Ciel alors, qui sommes nous ?**



## *Chapitre II – Air*

### ***Ajout pour une prière personnelle***

Apporte une nouvelle  
Note toute personnelle  
Pour l'ensemble de tes prières,  
Un ajout qui pourra plaire;

C'est à toi à le composer,  
C'est à toi à le proposer,  
Sois simple et individuel  
Sans tomber dans l'universel;

Sois abstrait dans tous tes actes,  
Élimine tes gestes fats,  
L'Esprit Saint va te recouvrir  
Et ton âme va s'épanouir;

Dans le « Je vous salue Marie »,  
Tu demandes et je parie,  
Tes péchés seront pardonnés,  
Car elle aussi est berger;

Ne supplée pas la confession  
Au service de ta raison,  
Ce n'est qu'un simple exemple  
D'un appel qui sert de rampe;

Ce n'est pas uniquement d'hier,  
Souviens-toi du Christ en prière,  
Il était soumis et à part,  
Suis son exemple à l'écart;

→

*Ab intestat*

Pour tous tes besoins quotidiens,  
Trois fois jour, un excellent pain  
Est nécessaire à ton corps  
Tout comme ton âme encor;

Au loin, tu prends des bagages  
Comme pour la vie, ce voyage,  
Ce n'est pas uniquement d'hier,  
Souviens-toi du Christ en prière.

Chapelet : Dans le quatrième quatrain, le mot berger est voulu au sens masculin. **La prière et ou le sacrifice communautaire, est-ce essentiel à nous soutenir dans une saine spiritualité ?**

## *Chapitre II – Air*

### *Canada*

Elle arrive à très grands pas,  
Dame Neige étincelante  
Sur ce beau grand pays le Canada  
Comme une mer ruisselante;

Il est très grand mon pays  
De ses champs et forêts,  
Un monde de féerie  
Où le roi est la paix;

Ces immenses champs de blé,  
Ces mines d'or et d'argent,  
La beauté des fleurs d'été,  
L'amour est notre amant !,

Ce pays est si vaste,  
Ce pays est si riche,  
Ce pays est si faste,  
Ce pays en défriche;

De nos braves ancêtres,  
Merci à tous nos pères  
À qui l'on se doit d'être,  
Dont nous en sommes tous fiers;

Qu'arrivera-t-il au Canada ?  
Te rapproches-tu de ton trépas ?  
Avec le changement du climat,  
Et la politique des ingrats ?

Chapelet : C'est tout simplement un hommage à ce très grand pays. **Peut-on encore espérer que tout aille pour le mieux ?**

***Carquois et sa flèche***

Sortie d'un carquois,  
Flèche de tout bois  
Qui pourfend l'air  
Comme l'éclair;

Qui voyage pour le plaisir,  
Complaisant, tous tes désirs,  
Tu vas la récupérer  
Pour à nouveau t'élancer;

Elle peut blesser,  
Elle peut buter,  
Pointe de sang  
Pour les puissants;

Plume issue des oiseaux,  
Elle chasse les bestiaux,  
Un doux vent qui l'attrape,  
Un sifflement qui frappe;

Droit vers la cible,  
Le vent, tu cribles  
Pour ton plaisir  
Au champ de tir;

Une flèche ardente,  
Même dans la descente,  
Danger pour les ignorants,  
Danger pour les innocents !

→

## *Chapitre II – Air*

Sortie d'un carquois,  
Flèche de tout bois  
Qui pourfend l'air  
Comme l'éclair.

Chapelet : Curieusement, la flèche traversant un cœur  
représente l'amour ! **L'amour peut-il blesser ?**

*Ab intestat*

***Ce monde***

Le monde sans amour  
Est appelé à mourir,  
Le monde ce balourd  
Refuse même de nourrir;

Le monde cet ogre  
Et pas d'accès aux médicaments,  
Le monde des orgues  
Chante haut et fort l'hymne à l'argent;

Le monde ce vil dieu  
Destructeur des familles, et ses enfants,  
Le monde de ses aïeux  
L'a effacé pour devenir seul dominant;

Le monde et la nuit  
Nous mentent de plus en plus et ce à tous les jours,<sup>6</sup>  
Le monde, il reluit  
De ses vantardises, s'engage vers un non-retour !

Chapelet : Si nous vivons dans un pays pauvre, nous pouvons mieux comprendre le sens de ce poème. Lorsque le dieu de la consommation devient le dominateur commun pour une société en particulier, bien souvent les besoins de notre estomac deviennent plus grands que la réalité. **Faut-il recréer un meilleur équilibre ? Est-ce que toutes les personnes ont droit au bonheur et à la sécurité pour elle-même et sa famille ?** Il y aura toujours des riches et des pauvres. **Est-il possible que l'on autorise les dirigeants des pays pauvres à maintenir la population dans la dèche ?**

---

<sup>6</sup> Dans le dernier quatrain, à tous les jours, est une expression particulière au Québec. On devrait lire : tous les jours. Ici, c'est pour renforcer l'expression.

## Chapitre II – Air

### *Celtes*



Origine d'où ?  
Est-ce de Moscou,  
Du monde des hindous,  
Terre de partout ?

De l'Europe centrale,  
De l'Afrique australe,  
L'espace en dédale,  
L'histoire en décale;

Peuples reconnus des Romains,  
La bravoure était ton pain,  
L'épée en était le raisin,  
De ton front les dieux étaient ceints;

Ta culture faisait office,  
Coutumes, rituels, sacrifices,  
Festoyant au moment des solstices  
Pour que la terre soit propice;

→

*Ab intestat*

Tes mystères demeurent dans nos cœurs,  
Les Romains avaient beaucoup de rancœurs  
Aux combats, ils admiraient ton ardeur,  
Ils enviaient même ta grande vigueur;

Ta culture faisait office,  
Coutumes, rituels, sacrifices,  
Festoyant au moment des solstices  
Pour que la terre soit propice;

Peuples reconnus des Romains,  
La bravoure était ton pain,  
L'épée en était le raisin,  
De ton front les dieux étaient ceints;

De l'Europe centrale,  
De l'Afrique australe,  
L'espace en dédale,  
L'histoire en décale;

Origine d'où ?  
Est-ce de Moscou,  
Du monde des hindous,  
Terre de partout ?

Chapelet : **Qui est-ce qui n'a pas été étonné par la culture de ce peuple et les nombreux autres ?** Nous en connaissons si peu de choses... Beaucoup de mystères demeurent en regard de son origine exacte. C'est un hommage à ce peuple et à sa culture.



## *Chapitre II – Air*

### ***Chez nous***

Nous avons chez nous,  
De bons chanteurs  
Avec des voix en chaleurs;

Nous avons chez nous,  
Des chansonniers  
Qui nous enseignent d'aimer;

Nous avons chez nous,  
Des religions  
Pour la bonne réflexion;

Nous avons chez nous,  
Des écoliers  
Pour les sciences et métiers;

Nous avons chez nous,  
Populations  
De différentes régions;

Nous avons chez nous,  
Beaucoup d'amour  
Qui se multiple toujours.

**Chapelet : L'amour peut-il devenir la vraie raison de l'homme et de l'ensemble de la vie ainsi que de l'humanité ?**

***Coup de foudre et la jeune fille***

Qu'est-ce qui se passe en moi ?  
Qu'est-ce que je ressens pour toi ?  
Qui élève tout mon moi,  
J'en suis toute en émoi !

Il n'y a plus que nous deux,  
Nous sommes comme des dieux,  
Tous mes désirs sont radieux,  
Mon être est lumineux;

Qu'est-ce qui se passe en moi ?  
Qu'est-ce que je ressens pour toi ?  
Qui élève tout mon moi,  
J'en suis toute en émoi !

Deviendra-t-il un ami ?  
Deviendra-t-il un mari ?  
Sera-t-il là pour la vie ?  
Ainsi, préserver mes nuits !

Qu'est-ce qui se passe en moi ?  
Qu'est-ce que je ressens pour toi ?  
Qui élève tout mon moi,  
J'en suis toute en émoi !

Ce sentiment m'entoure  
Depuis que j'ai vu le jour,  
Est-ce réellement l'amour ?  
Car j'y crois en ce beau jour !

→

## *Chapitre II – Air*

Qu'est-ce qui se passe en moi ?  
Qu'est-ce que je ressens pour toi ?  
Qui élève tout mon moi,  
J'en suis toute en émoi !

Chapelet; Confidence et pensée d'une jeune fille en  
amour... **L'amour est-il uniquement de chair ?**

***Création, Homme et Femme***



Et l'Homme a été créé  
La Femme à son côté;

Il lui a donné une tête  
Comme pour toi et tout son être;

Il les a créés égaux  
Sans être des idiots,  
Maîtres des animaux  
Et de tous les troupeaux;

Protéger son cœur, son corps, l'aimer  
Comme elle doit se donner !

La décision finale<sup>7</sup>  
Ne sera pas fatale !

**Chapelet : Dans le combat des féministes, est-ce un  
rappel sur notre identité à chacun et à chacune ?**

---

<sup>7</sup> L'expression : la décision finale est particulière au Québec.

## Chapitre II – Air

### *Croire ou ne pas croire*



Notre Dieu,  
On ne le voit pas,  
On ne l'entend pas,  
On ne peut le toucher,  
Faut-il s'en étonner ?

La pensée,  
On ne la voit pas,  
On ne l'entend pas,  
On ne peut la toucher,  
Faut-il s'en étonner ?

Tous les deux,  
Réveillez-vous mécréants,  
Vous ne pouvez les voir  
Et les œuvres pourtant  
En sont tout le miroir;

Attention,  
À la science mécanisme  
Et à son vocabulaire,  
Elle vous éloigne du Christ  
Montrez la voie à la Terre !

Chapelet : **La liberté de croire est-elle un libre choix ?**

*Ab intestat*

***Croître et grandir***

Il faut se détruire  
Pour croître et grandir;

Il faut que tu rapetisses  
Pour que l'Église grandisse !

Élève-toi au-dessus  
Pour ne pas être déçu;

De l'idéologie des mahométans  
Qui emporte ton cœur dans un faux temps;

Comme la faucille  
Aux blés qui vacillent;

Ils veulent te subordonner  
Pour te permettre d'opprimer;

Les blés plient au gré des vents  
Sans vouloir servir Satan;

Ta propre société est pervertie,  
Tu dois te sacrifier pour Jésus-Christ !

Chapelet : Il faut faire une saine distinction entre la foi  
de l'Islam et celle des mahométans où ils se réjouissent  
dans la haine, le massacre et la mort !

→

## *Chapitre II – Air*

C'est comme l'Ancien Testament, il faut avoir une approche différente par rapport à la vie d'aujourd'hui sans renier les faits.

C'est dans un amour saint que nous devons développer la foi religieuse. **Faisons-nous tous des erreurs et est-ce que c'est à chacun de nous de se tendre la main au bonheur de l'humanité ?**

Au Québec, il existe deux formes de prononciations du nom Jésus-Christ. Soit que l'on prononce comme Jésus Crie pour Jésus-Christ ou tout simplement Christ. Ici, le terme choisi est crie !

***Désobéissance sur l'interdit***



Se souvenant du jour d'hier,  
Il va vers la rivière,  
Il voit des aînés dans l'eau,  
Il les trouve rigolos;

Riants, ils quittent le bassin,  
Branle-bas pour le destin,  
Niant, refusant l'interdit  
Il saute sans ses amis;

Il devient plus audacieux  
Sous un temps clément des cieux,  
Il se croit des plus prudents,  
L'eau aime les imprudents;

Ne sachant que peu nager,  
Il continue d'avancer,  
Le courant se déchaîne,  
Il est pris dans la chaîne;

Le spectre rôde autour,  
Il est comme le vautour,  
En écoutant son orgueil,  
Il faut en faire son deuil !

Chapelet : **Cette histoire est-elle le reflet de la réalité ?**



## *Chapitre II – Air*

### ***Douze mois***

Janvier,  
La nouvelle année;

Février,  
L'amour et l'amitié;

Mars,  
Fierté de sa race;

Avril,  
Le temps froid s'exile;

Mai,  
Éveil des champs de blé;

Juin,  
Nous tous et tous pour un;

Juillet,  
Les enfants et leurs jouets;

Août,<sup>8</sup>  
Profites-en et joue;

→

---

<sup>8</sup> Il est à noter que les Français prononcent août avec un e à la fin, mais pas au Québec ! On prononce aou et pourtant dans : la marié apporte sa dot, on prononce comme dote...

Une autre, zoo que certains prononcent zou... Le plaisir des maux !

*Ab intestat*

Septembre,  
Peins maison et chambres;

Octobre,  
Soleil et jours sobres;

Novembre,  
Forêts et son ambre;

Décembre,  
L'enfant veut comprendre !

**Chapelet : Jeux de mots ou jeux de maux avec les  
maux dire ?**

## *Chapitre II – Air*

### *Égalité et rôle des sexes*

À travail égal,  
Salaire égal;

L'homme par sa corpulence,  
Salaire en conséquence;

Il doit être responsable  
Et ne devenir haïssable;

Il doit assurer la sécurité  
De sa famille et de l'amitié;

La femme, reine de la conception  
Comme celle de la génération;

L'homme, travailleur externe  
Il en est le premier item;

C'est à elle l'éducation  
En nourrissant ses rejetons;

C'est dans le domaine pécuniaire  
Qu'il faut agir comme un notaire;

Il faut être juste et transparent  
Sans chercher à se miner pour autant;

Le budget est de refléter  
L'ensemble de l'honnêteté;

→

*Ab intestat*

L'endettement est compulsif,  
Le dollar est copulatif;

Le vrai dialogue  
Est catalogue !

Chapelet : **Notre monde contemporain s'est-il écarté  
du droit chemin ?**

## Chapitre II – Air

### *Espoir d'une lettre*



Tu es triste et loin est l'amour  
Puis, sans rien attendre au détour,  
Voilà qu'une lettre d'amitié  
Franchit l'étape de ton passé;

Tu lis lentement et étonnée,  
L'amitié en est renouvelée,  
Des souvenirs de ta jeunesse  
Te revoilà dans la tendresse;

Possiblement, dans un autre temps,  
Tu attendras indéfiniment,  
N'abandonne jamais tout espoir  
Qui te fera grandir jour et soir;

Ici-bas, si rien ne t'arrive  
L'espoir sera sur l'autre rive;  
Nul, personne ne sera oublié,  
Nous tous, nous régnons dans sa Pensée.

Chapelet : **Doit-on garder espoir et confiance dans la vie ?**

*Fée des marais*



La femme des marais,  
Au cœur vraiment mauvais,  
Répandant sa senteur  
À l'heure de la peur;

Elle recherchait des enfants  
Pour les dévorer au-dedans,  
Sa triste voix de crécelle  
Vibrait d'un faux violoncelle;

Son cri nous glaçait tous le dos  
Qui résonnait dans de faux do,  
Dans une fausse musique  
Qui était loin du classique;

Voyant une très jeune fille  
Mignonne et en guenille,  
Elle lui offrit des bonbons  
Et qui va servir d'hameçon;

→

## *Chapitre II – Air*

Elle l'amène au palais  
Sur le bord de son grand marais,  
La vêt d'une belle robe  
Et l'apparence s'englobe;

Avec ses yeux de sorcières  
Dans son grand regard en tuyère,  
De son grand et long nez bossu,  
Ses doigts longs, minces et crochus;

Elle bade la gamine  
En se léchant les babines,  
Prévoyant avoir un bon souper  
Chaudron et feu à préparer;

La jeune se sent captive  
Elle, petite chétive,  
Elle se met à sangloter  
Et la fée qui veut la calmer;

Elle, pauvre demoiselle  
Effrayée devant la donzelle,  
En ne se méfiant pas assez  
Elle vient de se faire lier;

Criant de plus en plus violemment  
Et la vieille grinçant des dents,  
Elle la jette par terre  
En l'assommant d'une pierre;

→

*Ab intestat*

L'écho s'étant fait entendre,  
Un chasseur au cœur très tendre  
Se présente à la porte  
De la méchante idiote;

Connaissant la terrible fée,  
Il désirait la transformer,  
Mais il n'avait pas ce pouvoir,  
Pas d'autres choix que le mourir;

Défonçant la grille  
En sauvant la fille,  
Il emmura la fée<sup>9</sup>  
Qui mourra étouffée !

Chapelet : **Notre vie, est-elle comme un conte de fées ?**

---

<sup>9</sup> Fée des marais : il décrit une fée qui est en réalité une sorcière. Dans les fables, une fée est une personne douce alors qu'une sorcière est une femme méchante. Ici, c'est pour décrire une métamorphose de l'ensemble de nos sociétés actuelles.



## *Chapitre II – Air*

### ***Fidélité***

Pour une amourette,  
Éternelle cachette,  
Restons toujours fidèles  
Et à chacun nos belles;

Ailleurs, oui c'est alléchant,  
Labourons notre seul champ  
Sans s'éloigner tout autour,  
Fructifions notre amour;

Nous tombons dans le panneau  
Comme des pauvres idiots,  
Sortons de nos menteries  
Pour tuer les cachotteries;

Retrouvons notre belle  
Et demeurons fidèles,  
La fidélité en tout,  
La fidélité par tout;

C'est plus que difficile  
D'éloigner un mobile  
Comme un baiser volé,  
L'amour en devient violé;

Le mariage est de Dieu,  
Le contraire est odieux  
Par la sagesse des ans  
Un beau cadeau aux enfants !

Chapelet : **Héritage, est-ce uniquement pécuniaire ?**

***Gloire du matin***

C'est une fleur d'un seul jour,  
Tôt le matin, à la levée du jour,  
Prenez le temps,  
Et ce, en tout temps;

De regarder le centre de cette fleur  
Pour y voir un éclat de lueur  
Qui lui est toute particulière  
Dans son humilité toute fière;

C'est un éclat sensationnel  
Pour les âmes immortelles !  
Vers le milieu de l'après-midi,  
Comme ton corps, elle périt.

Par contre, tous les matins,  
C'est le même refrain  
Une nouvelle fleur  
Qui éclate en douceur.

Sa feuille est en forme de cœur,  
Nous démontre sa douceur,  
Tu peux t'en approcher  
Sans peur et sans t'écorcher;

C'est la raison que j'aime cette fleur,  
Pourtant, elle n'a aucune odeur,  
Elle représente notre vie,  
Elle passe et l'on oublie.

→

## *Chapitre II – Air*

Chapelet : La vie et la retraite devraient être représentées par une gloire du matin.

À l'âge de la sagesse lorsque nous prenons le temps de regarder en arrière, elle représente l'ensemble de nos vies et c'est avec les autres que nous pouvons constater, malgré les embûches, la beauté de l'amour ! **Est-il nécessaire d'attendre l'âge d'or pour réaliser réellement la longueur de la vie ?**

C'est en pied de vers libre et l'âge d'or est une expression du Québec pour marquer l'âge de la sagesse !

*Ab intestat*

***Hommage à Émile Nelligan***

Le vrai poème qui le décrit  
Vraiment de tout son intérieur,  
Voici comment il a écrit  
À ce que je crois de meilleur,  
Lui qui avait peur de mourir  
Raison morne et funèbre  
Jusqu'à son tout dernier soupir,  
Voici les Marches Funèbres :

*Marches Funèbres : Émile Nelligan*<sup>10</sup>

*J'écoute en moi des voix funèbres  
Clamer transcendentalelement,  
Quand sur un motif allemand  
Se rythment ces marches célèbres.*

*Au frisson fou de mes vertèbres  
Si je sanglote éperdument,  
C'est que j'entends des voix funèbres  
Clamer transcendentalelement.*

*Tel un troupeau spectral de zèbres  
Mon rêve rôde étrangement;  
Et je suis hanté tellement  
Qu'en moi toujours, dans mes ténèbres,  
J'entends geindre des voix funèbres.*

→

---

<sup>10</sup> Marches Funèbres, Émile Nelligan Poésies, préface de Louis Dantin, édition : Boréal, p. 184.

## Chapitre II – Air

Autre poème qui le décrit,  
L'avenir dans son intérieur,  
De son bon et grand cœur, il crie :  
Il sent perdre ses jours meilleurs,  
Il entend son âme périr  
Pour une fin bien trop triste  
Sa raison, un dernier soupir  
Voici Sérénade Triste :

*Sérénade Triste : Émile Nelligan<sup>11</sup>*

*Comme des larmes d'or qui de mon cœur s'égouttent,  
Feuilles de mes bonheurs, vous tombez toutes, toutes.*

*Vous tombez au jardin de rêve où je m'en vais,  
Où je vais, les cheveux au vent des jours mauvais.*

*Vous tombez de l'intime arbre blanc, abattues  
Ça et là, n'importe où, dans l'allée aux statues.*

*Couleur des jours anciens, de mes robes d'enfant,  
Quand les grands vents d'automne ont sonné l'olifant.*

*Et vous tombez toujours, mêlant vos agonies,  
Vous tombez, mariant, pâles, vos harmonies.*

*Vous avez chu dans l'aube au sillon des chemins;  
Vous pleurez de mes yeux, vous tombez de mes mains.*

→

---

<sup>11</sup> Sérénade Triste, Émile Nelligan Poésies, préface de Louis Dantin, édition : Boréal, p. 198.

*Ab intestat*

*Comme des larmes d'or qui de mon cœur s'égouttent,  
Dans mes vingt ans déserts vous tombez, toutes, toutes.*

Pourquoi parler d'un poète maudit  
Alors qu'il a été un génie ?  
Malheur et maudite maladie  
Est-ce à cause de sa folie ?  
C'est un grand Canadien-québécois  
Son ouvrage porte vers la croix<sup>12</sup>  
Dans la poésie, une sommité  
Dans un temps court, mais combien futé !

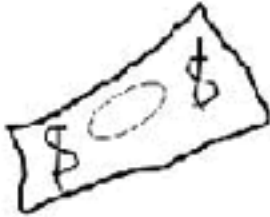
Dans l'imaginaire Vaisseau d'or  
En vaut-il moins que son pesant d'or ?  
Situations et état funèbre  
Qui nous ramènent aux ténèbres.  
L'écume de sa bizarrerie  
Fais ressortir en nous ce génie.  
Sois grand, est-ce une tromperie ?  
D'autres n'ont pas eu à payer ce prix !

Chapelet : Un homme si jeune qui a fini sa vie dans sa  
rêverie. **Était-il si malheureux ?**

---

<sup>12</sup> Il y a ici réellement un lapsus. C'est vers la foi et non la croix. Nelligan est sensible à sa manière au monde spirituel. Il y voit des spectres venir à lui. Donc : la foi est un geste libre de l'esprit de croire aux choses spirituelles et ne se fait pas nécessairement selon les préceptes de foi de l'Église.

*Illusion et l'argent*



On bénit le dieu argent  
En espérant vivre vieux !  
On bénit le dieu argent  
Tout en faisant des envieux !  
On bénit le dieu argent  
Croyant acheter le bonheur !  
On bénit le dieu argent  
Pour se créer tout un leurre !

On bénit le dieu argent  
Pour ramasser des trésors !  
On bénit le dieu argent  
En traînant dans les bobards !  
On bénit le dieu argent  
Ne comptant plus ses amis !  
On bénit le dieu argent  
Pour détruire notre vie !

On bénit le dieu argent  
Pour s'étaler en public !  
On bénit le dieu argent  
Avec des airs et des tics !

→

*Ab intestat*

On bénit le dieu argent  
En devenant quérulent !  
On bénit le dieu argent  
En écoutant que le vent !

On bénit le dieu argent  
Pour son grand maternage !  
On bénit le dieu argent  
Nous voici pris en cage !  
On bénit le dieu argent  
Qui nous fait oublier l'amour !  
On bénit le dieu argent  
Nous plongeons dans les détours !

On bénit le dieu argent  
Pour vivre et ça n'en prend !  
On bénit le dieu argent  
Et on devient son amant !  
On bénit le dieu argent  
On en devient véhément  
On bénit le dieu argent  
Et on reste son amant !

Chapelet : **Dieu n'est plus notre amant ?**



## Chapitre II – Air

### *La chevauchée*



Un esprit pose un regard sur moi  
Pour une fille mère à marier;  
« Si c'est la Volonté, je vais l'aimer ! »  
Et j'accepte avec un grand émoi !

L'ère de l'année soixante-sept  
Au temps de l'amour et de l'Expo,  
Tout est merveilleux, beau et nouveau,  
Tous y sont présents jusqu'au jet set !

À l'accueil et aux portes d'entrée,  
Un cercle en muret de pierres  
Où je me suis assis avant-hier  
Dans mes pensées et à rêvasser;

Voici qu'une fille me salue,  
Je la trouve belle à croquer !  
De son salue très particulier,  
« Voilà ta femme ! » dit l'inconnu;

→

*Ab intestat*

Puis, une autre vient la saisir  
Pour l'amener et je ne sais où ?  
Étonnez tout en restant debout,  
« Mais qui est l'inconnu ? Le Sire ? »

Le temps passe et s'écoule,  
Je me sens las et fatigué  
Impatients des secrets confiés,  
Je rage, les nerfs en boule !

Un homme âgé me regarde  
Non loin de sa belle monture  
Dans un jardin plein de boutures,  
« C'est pour toi et sois sur tes gardes ! »

« Pourquoi que je le chevaucherais ? »  
« Ne veux-tu pas trouver ta belle ? »  
« Certainement et où est-elle ? »  
« Cherche partout, même les marais ! »

Le cheval blanc a fière allure,  
« Pourquoi le blanc ? J'aime plus le blond ! »  
Le vieillard doit avoir ses raisons,  
J'ai hâte de voir ma future !

Je vais par monts, fleuves et marais  
Et tout à coup, un homme méchant  
Veut la frapper avec son enfant  
Et je les sors de ces gens mauvais !

→

## *Chapitre II – Air*

Dans ces lieux, je continue mes combats  
Et pour ceux que j'aime toujours autant,  
Dieu, anges, hommes, femmes et enfants,  
Née en moi, la fatalité viendra !

Chapelet : **Est-ce un monde de rêvasserie ?**

***La féministe***

La femme moderne reniant  
Son grand rôle prépondérant,  
De ce qui règne en son sein  
Elle modifie le destin;

Elle tue même le naître,  
Narcissisme pour paraître,  
Et dominer tous ses amants  
En assassinant son enfant,  
Elle se croit généreuse  
Ce n'est plus qu'une affreuse;

Elle se croit supérieure,  
Elle en est inférieure,  
Elle se veut la plus belle  
Dieu est bon pour la poubelle,  
Esclave au monde d'argent  
Croyant au monde d'or des diamants;

Un jour, nous montrant son nombril  
C'est le conflit dans son esprit,  
Elle est un tout hommasse,  
Nous tombons dans sa mélasse  
Cette responsabilité  
Que beaucoup d'hommes ont reniée;

Les vierges folles annoncées,  
Elles sont enfin arrivées,  
Nous attendons le seul Époux  
Pour quitter ce monde de fou !

→

## *Chapitre II – Air*

Chapelet : Des avortements, il y en a toujours eu. Ce sont nos lois permissives qui nous éloignent de nos responsabilités ! Oui à l'avortement sachant for bien que nous mettons un terme à la vie. Oui à l'avortement pour éliminer nos soucis. Oui à l'avortement pour être au service du dieu de la consommation. Nous avons éliminé combien de personnes pour éviter de prendre nos responsabilités ! Cent ? Mille ? Millions ? Aujourd'hui, plusieurs croient que les vierges folles annoncées sont enfin arrivées ! **Qui en est l'Époux ?**

***La mariée de Ste-Adèle***



C'est le plus beau jour de la mariée,  
Dans cette robe toute belle  
De soie blanche et de dentelles,  
Ritournelle de tous les étés !

Elle se dirige d'un pas lent,  
En se laissant regarder et admirer  
Par ses amies et toute la parenté,  
Tout en avançant vers son amant !

Assise au-devant de l'autel,  
Au-devant de cette grande tradition,  
Les oui retiennent tous notre attention,  
Les mariés quittent Ste-Adèle !

C'est le plus beau jour de la mariée,  
Dans cette robe toute belle  
De soie blanche et de dentelles,  
Ritournelle de tous les étés !

Chapelet : **Que pouvons-nous dire de plus sur cette occasion ?**

## *Chapitre II – Air*

### ***La vie et la mort***

La vie c'est matériel,  
La mort c'est spirituel !

Ici, la vie terrestre  
L'eau, forêts, tout le reste,  
Tu peux voir et constater  
Tu peux même y goûter,  
Le reste n'est pas le moins  
Qu'il demeure un témoin  
Qu'un jour il s'en va flétrir  
Comme ton corps va périr;

Tu croises l'arbre fruitier  
Pour manger à ce pommier,  
Il ne reste qu'un trognon  
Où poussera un mignon,<sup>13</sup>  
Ainsi, toute mort est vie  
Et toute vie grandit;  
La mort n'est qu'apparence  
Qui change en substance;

Ici la mort terrestre  
Vogue vers le céleste;  
Tout te semble des plus beaux  
Et ce n'est rien vu d'en haut,  
Imagine ce monde  
Au-dedans sans les frondes  
Et vit l'incomparable,  
Crois-en l'irréalisable →

---

<sup>13</sup> Le sens de mignon est en regard d'une nouvelle pousse.

*Ab intestat*

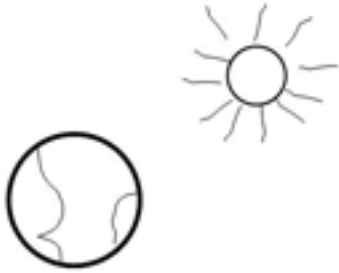
La vie c'est spirituel,  
La mort c'est matériel !

Chapelet : Ici bas, la vie et la mort sont des entretoises  
pour soutenir le même toit ! **Pourquoi la vie et la  
mort ?**



## Chapitre II – Air

### *Là-haut*



Il n'y a rien de plus beau  
Que ce monde de là-haut !

Au-dessus de ta tête,  
Regarde beaucoup plus haut,  
Imagine les Êtres  
Comme ça doit être beau;

Un monde de rêverie  
Qui dépasse l'image  
De toutes les songeries  
Où règne le partage;

Voir le monde de là-haut,  
Voir ce monde étoilé,  
Connaître tous les héros  
Dans l'inouï éparpillé;

Qu'as-tu à craindre la mort ?  
Sèche aussitôt tes pleurs,  
Tu fais partie du Décor  
Dans l'infinie des heures !

→

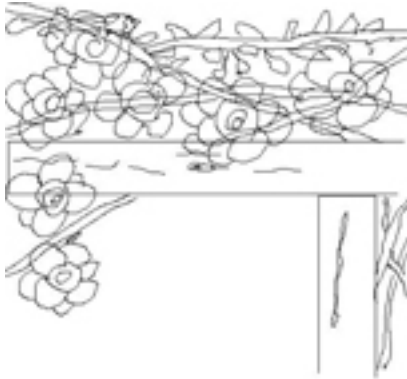
*Ab intestat*

Il n'y a rien de plus beau  
Que ce monde de là-haut !

Chapelet : **Si la Terre est si belle comment doit être le Ciel ?**

*Chapitre II – Air*

*L'entrée de mon jardin secret*



L'Esprit est passé  
Par mes pauvres mains  
Pour me faire créer  
Tout un beau jardin;

Aux extrémités,  
Deux portes d'arches  
Dominent l'entrée  
Pour une marche;

Le rosier grimpant,  
Ce gardien maître,  
Malgré ces piquants  
Appelle l'être,

Les branches arquées,  
Les roses en fleurs  
Couronnent l'entrée  
En bonne odeur;

→

*Ab intestat*

Chemin serpenté  
Vous ouvre les bras  
De ce beau sentier  
Où gît l'hortensia;

De l'autre côté,  
Quelques dicentras,  
Trois grands vinaigriers  
Et en plus, deux thuyas;

Belles fougères  
Par son feuillage  
Dominent l'aire  
Dans ce passage;

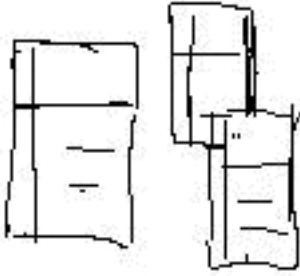
Vous êtes figés,  
Vos yeux sont éblouis,  
Ce jardin caché  
Sera dans l'oubli !

Arrêtez vos pas !  
Ce jardin secret  
Toujours restera  
Malgré vos regrets !

Chapelet : **Est-il bon de garder un jardin secret ?**

## Chapitre II – Air

### *Les livres*



Un livre dans ses bons mots  
Guéris bien des maux,  
Le temps des héros  
Comprend aussi son héraut;

Un livre avec ses images  
Peut nous rendre sages,  
Aussi bien sauvages  
Avec de tristes personnages;

Un livre qui instruit  
Apporte des fruits,  
Aussi il détruit  
Distinction pour l'esprit !

**Chapelet : Bienvenue dans le monde des livres, mais  
ne vaut-il pas mieux de s'en tenir au Livre ?**

***Les mains***



Quoi de plus utile  
Qu'une paire de mains,  
Rien n'est point futile  
Maintenant et demain;

De très belles mains,  
Poigne de la main,<sup>14</sup>  
Baiser sur la main,  
Salut de la main;

Pauvres mains gercées,  
Pauvres mains brisées,  
Pauvres mains glacées,  
Pauvres mains vannées;

Des mains qui redonnent,  
Des mains qui façonnent,  
Des mains qui étonnent,  
Des mains qui assomment !

Chapelet : **Que choisir avec nos mains ?**

---

<sup>14</sup> Poigne : C'est particulier au Québec, dans le sens de serrer honnêtement la main. Pour les autres, cela signifie tenir fermement...

## Chapitre II – Air

### *Les oiseaux*



Annoncent les saisons,  
Piaulements dans les airs,  
Forêts, champs et buissons,  
C'est dans l'atmosphère;

Un rouge et un brun,  
De toutes les couleurs,  
Ils sont comme l'embrun  
Remplissant tous nos cœurs;

Voilà le temps du nid,  
Cherchant nourriture  
Pour nourrir les petits,  
Le temps que ça dure;

Ils préparent l'envol  
Et l'on voit le gâchis  
Retombant sur le sol,  
Espérant voir le nid;

Cris, pleurs et chamailles,  
Pour le plus résistant,  
Vie, air, et broussailles,  
Au monde des vivants !

→

*Ab intestat*

Chapelet : La nature est dure pour les faibles. Dans plusieurs nids des oiseaux, l'aîné ou le plus fort des oisillons poussent les autres à l'extérieur. C'est ainsi que la nature a choisi pour favoriser les meilleurs de l'espèce. Par contre, c'est différent pour l'humanité où l'on se doit d'aider les plus faibles en toutes circonstances. Ce qui nous prouve que l'intelligence de l'homme est supérieure à tous les êtres vivants sur la Terre ! **Par contre, est-ce que la méchanceté du cœur de l'homme peut devenir pire que les animaux ?**



## Chapitre II – Air

### *Les oubliés*



Belle et sainte Nuit  
Où la lune reluit,  
C'est la grande fête  
Triste et sans têtes;

Tous nos nombreux faux bonds,  
Oubliant les moribonds,  
On oublie d'invités  
Même, nos prostitués;

Oui, encore pire,  
On oublie le Sire,<sup>15</sup>  
Celui que l'on fête  
Nous sommes si bêtes !

Chapelet : **Est-ce la réalité ?**

---

<sup>15</sup> Ici, Sire signifie Dieu lui-même.

***Les stats***



D'un côté comme de l'autre,  
Les statistiques se vautrent  
Vers ce que l'on désire  
Pour servir messieurs les sirs;

Ces maudits manipulent tout,  
En nous faisant croire à tout,  
Qu'ils sont toujours bons alois<sup>16</sup>  
Modifiant souvent les lois !

C'est pour servir : prince Argent,  
Qu'ils se croient les plus grands garants,  
Valsant la moralité  
Vers une morbidité !

**Chapelet : Faut-il tout croire ce que l'on veut nous dire ?**

---

<sup>16</sup> Alois est au sens de la sagesse...

## Chapitre II – Air

### *Les voisins*



Dans ce monde des communications,  
Nous vivons toujours en isolation !

Qui est donc ton voisin ?  
Peut-être ton cousin ?

Nous nous saluons avec peine  
Même si c'était la reine,  
Nos voisins un peu éloignés  
Nous n'irons pas les visiter;  
Un étranger, quel est son nom ?  
Peu importe, on est sans façon !

Nous vivons en quartier  
Comme des suffoqués !<sup>17</sup>

Tout ce monde des communications  
Est rendu un vrai mur d'isolation !

Chapelet : Bien souvent, on ignore nos voisins ce qui n'était pas le cas au siècle dernier où tout un chacun se donnait un coup de main. **Le monde de la consommation a-t-il changé la donne ?**

---

<sup>17</sup> Le mot suffoqué est utilisé au sens d'un nom commun.

***Liberté***



Que de crimes que l'on commet en ton nom !

Que de crimes que l'on commet en ton nom !  
Asservissement, entrave, détention,  
Bidonnage, mensonge, cachotterie,  
Imposture, parade, finaudeirie;

Ils utiliseront l'hallucination  
Pour faire un montage dans l'abstraction  
Et pour nous amener à te détrôner  
Et ainsi pour nous permettre de te tuer;

La seule vraie et entière liberté  
Réside dans le respect de l'écécité  
Tout en se scellant à la multitude  
Sans détruire les bonnes habitudes;

La société a cru à son expansion  
En autorisant la libre expression  
Et elle a détruit la moralité,  
Elle a enfanté la monstruosité;

→

## *Chapitre II – Air*

Que de crimes que l'on commet en ton nom !  
Dans l'amalgame qui porte le faux bond,  
La position doit être équilibrée  
Dans les règles d'une vertu assurée !

Que de crimes que l'on commet en ton nom !

Chapelet : **Doit-on se permettre de tout dire, de tout faire et de tout imposer ?**

***Louis Fréchette***

Ô toi ! Louis Fréchette,  
Toi l'un des grands poètes,  
On m'a caché ta plume,  
J'en ai eu pour mon rhume !  
Comment a-t-on pu oser  
De vos écrits les cacher ?  
Pardonne mon ignorance  
Pour cette inadvertance !  
De vous, pareils écrits  
Élèvent nos esprits !  
Je suis grandement triste  
D'avoir été hors piste !  
C'est réellement incroyable  
D'oublier notre semblable;

De vos premiers poèmes,  
L'âme en carène,<sup>18</sup>  
Mon monde est ainsi fait  
Nous ne sommes pas parfaits,  
Le cadeau de tous les dons  
N'en est-il pas le pardon ?  
Depuis, je me suis bien repris  
Pour gaver vos belles poésies !  
La valse des bons mots  
M'a pénétré la peau,  
La forme en étude  
Pour tuer ma solitude, →

---

<sup>18</sup> Carène : partie immergée de la coque d'un navire. C'est une métaphore indiquant que l'âme est immergée de tristesses d'avoir ignoré ce poète.

*Chapitre II – Air*

Coup de cœur au mérite  
Dans vos mots explicitent;

Hommage à Colomb  
Pour notre attention,  
Parler de l'Amérique  
Histoire en recycle,  
De la très belle France  
L'amour de nos enfances,  
De notre belle histoire  
Les aïeux de notre mémoire,  
Vos saintes paroles  
Pour notre symbole !  
On étudie les Français  
Tout autant les Anglais,  
On aurait avantage  
D'en savoir davantage !

Chapelet : **Écrire, est-ce pour nourrir ?**

***Lumière en brebis***



En ce jour d'un jeudi d'août  
Sur le cercueil d'un grand saint,  
Je me suis mis à genoux  
Avec l'âme d'Augustin;

Dans la profondeur de mon cœur,  
Je regrette tous mes péchés  
Et avec mes yeux en vrais pleurs,  
La Lumière m'a transpercé !

Le silence et aucun son,  
Je suis ému et tout en frayeur,  
Suis-je devenu sa moisson ?  
Je supplie avec tant d'ardeur !

Le pardon de l'Esprit-Saint  
A traversé mon regard  
Grâce aux mérites du saint,  
Ils ont effacé mes torts !

**Chapelet : Peut-on dire « saint frère André du mont  
Royal, priez pour nous ? »**



## Chapitre II – Air

### *Mon prince charmant*



Depuis for longtemps,  
Nuits et tous les jours,  
J'attends mon amour  
Ce prince charmant !

Je désire d'être cajolée,  
Je désire d'être caressée;

Comme une fleur  
À toute heure,  
Je rêve d'être saisie,  
Je rêve d'être cueillie;

Je rêve de le servir,  
Je rêve de le couvrir  
D'un élan d'amour  
Et ce pour toujours;

Je désire de nombreux enfants,  
Je désire être bon parent;

→

*Ab intestat*

Depuis for longtemps,  
Nuits et tous les jours,  
J'attends mon amour  
Ce prince charmant !

Chapelet : Confiance d'une jeune pucelle, « Il faut toujours croire en l'amour envers la même personne ! » **Si ce n'est pas le premier, la vie saura-t-elle bien m'indiquer la route ?**

*Chapitre II – Air*

***Mon villanelle dans une simple  
philosophie de nos vies***



Un combat de liberté  
Qui doit être primauté;

Méfiez-vous de ces vainqueurs  
Dans l'habit des ratoueurs;

C'est Lui, le Oint, le Christ Roi  
Qui fait un appel à toi  
Pour éterniser ta joie !

**Chapelet : Sommes-nous plus près de ce temps de ce  
que nous pouvons le croire ?**

**Montfort**



Pour un hôpital en Ontario,  
Ultime combat d'anciens mentaux,  
Qui voulaient détruire le français  
Pour l'anglais en priorité d'accès;

Aujourd'hui, l'hôpital de Montfort,  
À ce jour est resté le plus fort,  
Au début de ce millénaire  
Tout est encore à refaire;

Il y a toujours des dirigeants  
Qui suscitent l'état provocant  
Et qui retombent dans le passé  
Que nous n'avons jamais effacé;

Du non-respect de notre langue  
Qu'ils ont bâti sur roc et landes,<sup>19</sup>  
C'est sur ce proverbial château fort  
Que nous nous défendrons encore;

Tout comme l'agir de Frontenac,  
Face à ces têtes à claques,  
Nous utilisons les tribunaux  
Même sous leurs vilains oripeaux !

→

---

<sup>19</sup> On peut créer une lande désertique.

## *Chapitre II – Air*

**Chapelet : Est-il nécessaire de combattre la violence par la violence ?**

***Montréal***



Je m'ennuie  
De Montréal,  
Je m'ennuie  
Du Mont-Royal,  
De toutes ses couleurs,  
De toutes ses odeurs,  
De son bel automne  
Et de ses bons hommes;

Je m'ennuie  
De Montréal,  
Je m'ennuie  
Du Mont-Royal,  
De ses beaux boulevards  
Effaçant mon cafard,  
De tous ses beaux enfants  
Aux parcs d'amusements;

Je m'ennuie  
De Montréal,  
Je m'ennuie  
Du Mont-Royal,  
C'est toi la plus belle  
→

## Chapitre II – Air

Et même ses ruelles,  
Traînant ma bottine  
Sur la Catherine;

Je m'ennuie  
De Montréal,  
Je m'ennuie  
Du Mont-Royal,  
Ses femmes avec leurs beaux sourires  
Souvent jasette<sup>20</sup> et sans rien dire,  
Dans toute sa neige éblouissante  
Et les tempêtes virevoltantes

Je m'ennuie  
De Montréal,  
Je m'ennuie  
Du Mont-Royal,  
Le calme, son vacarme et ses bruits  
Comme la beauté de Ville-Marie,  
De l'air et de ses eaux, la ceinturant,  
*Le maître, le magistral Saint-Laurent !*

Chapelet : **Le mal du pays existe-t-il pour tous les immigrants ?**

---

<sup>20</sup> Au Québec, la jasette est une façon de dire l'on parle beaucoup sans vouloir tomber nécessairement dans le péjoratif !

***Noël saint***

En cette nuit de Noël,  
Quand les anges du Ciel  
Descendent sur la Terre  
En écoutant nos prières,  
Ils regardent tous vers le Haut  
Pour voir arriver le traîneau  
Rempli de cadeaux et plein d'amour,  
Nous couvrant d'un manteau de velours;

Des gens qui sont tristes,  
Anges, les assistent,  
Captez tous cette vision  
Pour en faire provision,  
Car il faut regarder autour  
Pour nous retrouver dans l'amour,  
Comme l'eau propage son onde  
Annonçons l'Amour à ce monde;

Une odeur du Ciel  
Qui ajoute du miel  
Dans nos cœurs éparpillés,  
Va-t-on finir par s'aimer ?  
De nous tous enfants beaux et laids,  
Il faut sortir de nos marais  
Pour comprendre le chant de nos aïeux,  
Écho d'un passé si merveilleux !

Arrêtons de pleurer,  
Un Sauveur nous est né !  
Voilà que sonne l'heure !

→

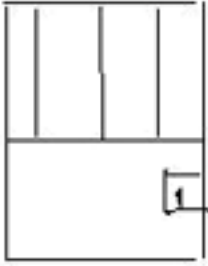


## *Chapitre II – Air*

La joie fusionne nos cœurs  
Pour dire au monde entier :  
Oyez ! Oyez ! Oui, nous sommes sauvés !  
Éloignons-nous de nos faiblesses,  
Demeurons tous dans l'allégresse !

Chapelet : **Pouvons-nous sortir de notre égoïsme ?**

***Œil du tueur et du violeur***



Dans l'œil du tueur  
Et ou du violeur,  
Dans un cœur de nervi  
Où gît le malin esprit;

Dans l'enveloppe de l'autour  
En attendant la fin du jour,  
Il surveille leur victime  
Pour commettre tous leurs crimes;

Il observe sans relâche  
Sournoisement et en lâche,  
Il frappe et sans prévenir,  
La proie devient sans avenir;

Triste fin pour la victime,  
Devant la honte du crime  
Où il se pâme en orgueil  
Et les autres en font un deuil;

→

## *Chapitre II – Air*

Où gît le malin esprit  
Dans son cœur de nervi,  
C'est vers la prison  
Pour le pardon.

Chapelet : **La prison, est-elle l'unique solution ?**

***Ordinateur***



Le monseigneur,  
L'ordinateur !

Es-tu le maître de ton ordinateur ?  
Cet outillage de toutes les heures,  
Il peut être très utile et servir  
Comme il peut tout aussi bien t'asservir,  
Voir aux mauvaises surprises obscènes  
Comme pour les cinémas et les scènes

Il instruit, détruit également beaucoup  
Bon ou mauvais, il ne rate pas son coup;  
C'est à coup sûr qu'il devient une passion  
Et c'est une très grande révolution,  
Une multiplicité des images,  
De personnages et de grands ravages,  
De jeux, mises aux jeux et mise en jeu,  
Pour les pauvres et les riches et les gueux

Ce dieu moderne de nos contemporains  
Qui peut nourrir tout en t'enlevant ton pain

→

## *Chapitre II – Air*

Qui peut être affable comme gracieux,  
Dans un retournement aussi disgracieux;  
C'est un beau synonyme d'innovation  
Tout aussi bien une manipulation;

L'ordinateur,  
Le monseigneur !

**Chapelet : Le monde contemporain est-il synonyme de  
perversion et ou d'amélioration ?**

***Phobie***

On nous accuse d'islamophobie  
Alors qu'ils gavent la christophobie,<sup>21</sup>  
Du haut du minaret tous les imans  
Apportent une ancienne manne;

Ils approuvent tous les enlèvements,  
Ils bénissent tous les soulèvements,  
Ils glorifient tous les assassinats  
En s'alliant disciple de la fatwa;

Il faut réellement faire attention  
De ne point tomber dans la déraison,  
La manière de lire les Écrits  
Pour ne pas être pollué des esprits;

Ne sois pas comme ces damnés mollahs  
Qui usurpent la Loi pour le trépas,  
Qui nous taxent de faire croisade,  
Éloigne-toi de cette rasade;

Un non et croyant peuvent être méchants  
En interprétant l'Ancien Testament,  
Déconnecte-toi de tous ces gens-là,  
Qui renient encore la triste Shoah;

→

---

<sup>21</sup> Christophobie est un nouveau terme dans le même sens qu'islamophobie !

## *Chapitre II – Air*

Les juifs, les chrétiens, les islamistes  
Proclament la foi au monothéisme  
Les autres, la multitude des dieux,  
Parfois ces hôtes me semblent plus pieux !

À peu près sept milliards de personnes  
Les religions dans la foi qui sonne  
De toutes, elle est la meilleure,  
N'oublie pas l'appel du Christ, le Vainqueur !

L'ensemble de tous les individus  
Qui est appelé au plus grand salut  
Peu importe ta foi, la dilection  
Sera la garante de l'Élection !

**Chapelet : Le Christ n'a-t-il pas appelé tous les hommes au salut dans l'Amour ?**

***Prière pour nos péchés***

Si j'embrasse vraiment la croix  
Sans être Judas, sans trahir  
C'est pour que Tu brilles en moi  
Et ainsi me faire grandir;

Brise l'orgueil de mon âme,  
Redonne-moi l'humilité  
Pour ne pas être infâme  
Et embellir l'humanité;

Rompe en moi l'avarice  
Pour que je sois charitable,  
Pour avoir la beauté des lys  
Avec des gestes aimables

Envers mes idées impures,  
Je désire la chasteté  
Ainsi mûrir ma posture  
Pour éviter de trébucher;

La dangereuse jalousie  
Dans ma vie et chemin sombre,  
Pulvérisez toutes envies,  
Dépêchez l'Esprit en trombe;

Si j'embrasse vraiment la croix  
Sans être Judas, sans trahir  
C'est pour que l'on Vous voie en moi  
Et ainsi pour mieux vous servir !

**Chapelet : Prenons-nous conscience réellement de nos faiblesses ?**



## *Chapitre II – Air*

### ***Promenade dans la nature***

Tout en me promenant  
Avec mon cœur d'enfant,  
Je zieute le beau ciel,  
Voûte éternelle;

Le temps un peu brumeux  
Et quelque peu nuageux,  
Le soleil les casse  
Sous le vent qui passe;

Ce vent qui fait valser  
Les feuilles regroupées  
Dans une musique  
Chassant les moustiques;

La nature roule  
Les pigeons roucoulent  
Les autres en piaulant  
Auprès de leurs mamans;

Toutes sortes d'oiseaux  
Auprès des grands roseaux,  
Des fleurs dans le relent  
Peuplent les beaux étangs;

Ce jardin printanier,  
Herbes échevelées,  
Arbres tout en couleurs,  
Nature en saveur;

→

*Ab intestat*

Je reste étonné  
Devant tant de beauté,  
La mauvaise odeur  
Qui devient la splendeur.

Chapelet : **Peut-on haïr et aimer la nature ?**

## *Chapitre II – Air*

### ***Québec, la belle ville que j'aime***

La beauté des lieux, tu en es citée,  
Car tu es la plus belle des cités  
Partout, on proclame ta jeunesse  
Malgré tout, dans ta jeune vieillesse !

Tu es capitale à nos yeux  
Et même plus, sous les autres cieux,  
Grandes sont tes gloires et splendeurs  
En tout temps et à toutes heures !

Ta glorification est connue,  
Historiquement for soutenue  
Avec les peuples amérindiens,  
Tu as été premier Canadien !

De la porte d'entrée du continent  
Où règne le célèbre cap Diamant,  
La ville est le reflet de l'amour,  
Tu l'aperçois dans tous les carrefours !

Que tu es sublime au printemps  
Sur ton cap et les fleurs tout autant,  
La pluie et le soleil des étés.  
La nature clame ta beauté !

Sous l'œil tumultueux du Saint-Laurent  
Et les Laurentides des grands vents,  
L'automne resplendit en couleurs  
Et l'hiver féru de la froideur !

→

*Ab intestat*

Ville de toutes les festivités  
Pour nous faire vivre les amitiés,  
Carnaval, château et tout en chansons,  
Hommes et femmes sont ton grand renom !

**Chapelet : Comment ne pas aimer une ville qui a fait  
naître une nation ?**

## Chapitre II – Air

### *Quorum et Corps homme*



Depuis quelques jours, je suis étrange,  
Je sens que quelque chose ne va pas,  
Mon Dieu ! Mon Dieu ! Où il est mon ange ?  
Je suis enfant et je me sens bien bas;

Mon cœur et mon corps ne sont plus amis  
En même temps, j'ai l'âme dans la joie,  
Mon cœur rit et mon corps est amorti,  
Tout à coup ! Tout mon être est grivois;  
Douze ans à peine où en suis-je ?  
C'est quoi cette voix qui se modifie ?  
Que dire de ce corps et sa tige ?  
Moi un homme dans ce corps si petit ?

Après la prière, beaux rêves d'enfant  
Quoi encore ? Réveil en soubresaut !  
Pourquoi cette fleur en bourgeonnement ?  
Garder silence ou faire le saut ?  
Le révéler à papa ou maman ?  
Des livres nous parlent de pubertés,  
Le silence d'or devient passionnant !

→

*Ab intestat*

Homme ! Vais-je perdre ma liberté ?  
Sans le désirer et sans contrôle,  
Le membre se raidi à tout rompre,  
La nature nous joue pour ce rôle,  
Mais parfois, elle se et nous trompe !

Me voilà si près de mes treize ans  
Et je trouve les filles bien belles,  
Je vis encore comme un enfant,  
Sans pour autant perdre mes bretelles !  
Je suis invité dans un chœur de chant,  
Un vocal plus rauque sort de ma voix !  
Pour moi, cela devient moins alléchant,  
La vie me montre une autre voie !

Puis une nuit, tout me tient éveillé,  
Mes rêves deviennent un cauchemar,  
C'est quoi ce bouton qui vient d'éclater ?  
Je tombe en liesse et en cafard !

Chapelet : La découverte de son corps... **Comment  
pouvons-nous contrôler nos pulsions ?**

## Chapitre II – Air

### *Réflexion*



Aujourd'hui, j'implore le ciel  
Et j'allume un beau cierge,  
C'est entièrement pour elle  
Que je prie Marie la Vierge;

Mon épouse est malade,  
Toutes mes pensées naviguent  
Aussi son corps se dégrade,  
Mon cœur triste se fatigue;

Le médecin m'interpelle,  
Il me fixe de son regard,  
Je deviens inquiet pour elle,  
L'âme dit adieux à son corps;

Des larmes glissent sur mes joues,  
Je lui tiens doucement la main,  
Je prie tous les saints à genoux,  
Il faut penser au lendemain;

→

*Ab intestat*

Nos enfants, qui nous ont reniés  
S'amuse dans des dissertes,  
Discours pour tous les invités  
Au-devant du corps inerte;

Pourtant, à nos quatre enfants,  
Nous les avons nourris, logés,  
Instruits et pas au dernier rang,  
Nous les avons tous admirés;

Pourquoi cette démagogie  
Pour être en vus et aimés ?  
C'est quoi cette fausse magie  
Qui mystifie tous les ratés ?

La mort est un signe de vie  
Et la vie est signe de mort !  
Au ciel, tout semble plus joli  
Et l'enfer, ce n'est pas sur l'or !

C'est aujourd'hui que l'on pense  
Car demain, il sera trop tard !  
Toute vie est une transe,  
Pourquoi en être le bâtard ?

Chapelet : **Prenons-nous le temps de réfléchir à nos actions ?**



## Chapitre II – Air

### *Rêve et souliers*



Mes souliers ont fait le tour du monde  
Sur la terre, au ciel et les ondes;  
C'est à compter de l'âge de dix ans,  
Mon esprit rêva en vagabondant  
Pour aller rêvasser d'une nation...  
À l'autre, parlé aux populations;

C'est en lisant plusieurs fois des bouquins  
Et toutes leurs devises en latin,  
Que j'ai imaginé cette Terre  
Dans un seul amour et sans misère,  
Dans mes rêves, aucune barrière  
De langue, religion et frontière;

Tout était concocté à ma façon  
Et je rêvais d'apprendre des leçons  
De l'Europe, l'Afrique et l'Asie,  
De l'Amérique jusqu'à l'Océanie;  
Enfin vingt ans, je me suis évadé  
Pour en revenir très désenchanté;

→

*Ab intestat*

Qu'en est-il devenu de ce monde  
Sans amour dans l'esprit de l'immonde ?  
Le matérialisme mène partout  
D'où le menteur règne en Manitou !  
Est-ce un rêve et ou réalité  
D'un Amour qui n'a jamais pu régner ?

Chapelet : **À voir et à lire la réalité dans plusieurs  
pays, est-il trop tard de vouloir s'entraider ?** D'un  
grand voyageur ou n'est-ce qu'un rêve ?

## Chapitre II – Air

### *Richesse et pauvreté*



Sommes-nous loin du verbe aimé  
Pour les écarter du potager ?

Qu'avons-nous à envier l'autrui  
Quand tout peut régner dans son cœur ?  
Pourquoi manger et désirer ce fruit  
À cause du petit moi intérieur ?

Il est où ce beau partage ?  
Pourquoi toutes ces richesses ?  
Avons-nous peur de ce copartage ?  
Notre cœur est-il en panne sèche ?

À tous ceux qui sont opprimés,  
N'est-ce pas notre outrage  
De vouloir les maintenir déprimés ?  
N'en est-il pas un ancien adage ?

Il est où le verbe aimé ?  
Pourquoi fredonner un amour,  
Quand nous portons la fausse amitié  
Pour mieux détruire ce qui l'entoure ?

→

*Ab intestat*

Sommes-nous près du verbe aimé<sup>22</sup>  
À les écarter du potager ?

Chapelet : **Dans l'Amour, respectons-nous la culture  
des autres ?**

---

<sup>22</sup> Dans le sens d'aimé comme nom... La correction du lapsus est : Verbe Aimé.

*Chapitre II – Air*

***Roi de Bethléem et du nouvel Israël***

N'oublie jamais cela,  
Le Christ est toujours là !  
C'est le roi de Bethléem,  
C'est Lui seul qui aime !

Tout l'Amour, c'est de Lui !  
Qui nous l'a accompli  
En mourant sur la croix,  
C'est l'unique grand Roi !

De sa résurrection,  
C'est de sa partition  
Que nous sommes mandés  
À nous de l'accepter !

Loin, l'Amour d'aujourd'hui  
En écrasant l'autrui  
Radiant toute trace  
Des voisins d'en face !

Sommes-nous sourds à Lui ?  
L'Amour ce n'est plus Lui ?  
Oubliant le bon larron  
Hier, un mauvais garçon !

N'oublie jamais cela,  
Le Christ est toujours là !  
C'est le roi de Bethléem,  
C'est Lui seul qui aime !

→

*Ab intestat*

Tout l'Amour, c'est de Lui !  
Qui nous l'a accompli  
En mourant sur la croix,  
C'est l'unique grand Roi !

**Chapelet : A-t-on encore le droit de croire en Lui ?**

## Chapitre II – Air

### *Rose et vie*



La rose et ses épines,  
C'est la vie et ses rapines;

Épines, gardiennes des bourgeons,  
C'est la vie montée sur ses chevrons;

Quand toutes les fleurs éclatent,  
Le monde est écarlate;

Saisir l'odeur de tous ses parfums,  
C'est donné de l'amour à chacun !

Chapelet : La rose, c'est la vie et ses épines. **Ces mêmes épines ne sont-elles pas nos chevrons ?**

***Sacré rêve sur la chasse-galerie***



Des hommes en canot  
Naviguent sur les eaux,  
Criant et hurlant d'efforts,  
Sacrant aux grands vents forts;

Le Dieu se faisant sourd  
Par-devant ces gros lourds,  
Continuant de sacrer  
Sans finir de ramer;

Ils sont courbaturés  
Devenant exténués,  
Une nuée menace  
Les hommes de race;

Voici que le maître,  
Idée de bien-être,  
Marchandage de vies,  
L'esprit leur sera pris;

Les voilà qui montent  
Ce qui nous démontre  
La force du malin  
D'être entre ses mains;

→



## *Chapitre II – Air*

Ils volent au-dessus  
Des nuées comme des grues,  
Ils rient tous de bon cœur,  
Oubliant tout leur malheur !

Un monde étonné,  
Voyant le canot voler  
En haut de leur ville  
Dans leurs yeux en vrilles;

Promesse de Satan  
Ne tient pas dans le temps,  
Vers le précipice,  
Son esprit en lice,<sup>23</sup>

Tout à-coup se fâche !  
Au diable la grâce,  
Il retire sa main,  
Ils tombent au ravin;

On ne trouve rien d'eux,  
Ils ont cru aux faux dieux,  
Pourquoi croire Satan  
Quand Dieu est avenant ?

**Chapelet : Dans cette légende et dans nos vies, pourquoi s'en remettre au maître de la nuit ?**

---

<sup>23</sup> Lice est au sens d'un champ clos...

***Saison de l'été***



La saison de l'été,  
Tout sera en beauté !

Les fleurs s'épanouissent  
Avec tous les beaux lys,  
Des temps toujours en douceurs  
Et encore plus de fleurs  
Avec le beau Roi-Soleil  
Et la pluie qui sommeille;

La bruine du matin  
Qui nous fait des câlins,  
Du soleil dans ces doux rayons  
Qui chevauchent nos haillons  
Et encore la rosée  
Qui arrose tous les pieds;

Et tous ces moustiques  
Qui parfois nous piquent,  
L'éveil de la nature  
C'est véritablement sûr  
Comme réveille-matin  
Qui sonne tout en refrain;

→

## *Chapitre II – Air*

On ri, on s'amuse  
Et on croit aux muses  
Sur les plages très stables  
On nage dans l'instable,  
On quitte ce domaine  
Dans l'allée peu lointaine;

Nous sommes tous les deux  
Comme des amoureux,  
Admirant la nature  
En rêvassant au futur  
Pour percevoir des enfants  
Pour nous, beaucoup trop remuants;

Tout ce qui se passe  
Cela nous dépasse  
Rêvant à nos chenapans  
Même s'ils sont turbulents,  
Nous les disciplinerons,  
Car l'amour, c'est la façon !

La saison de l'été  
Est enfin arrivée !

**Chapelet : Une promenade en Nature nous rapproche-t-elle ?**

***Sans malice et critique au pied de vers en prose***

Je me pose mille et une questions  
Sur le pied de vers,  
Si je regarde le mot ancien  
Aujourd'hui on en compte deux pieds de vers  
Alors qu'autrefois, on lui en accorde trois !

Nos illustres littéraires  
Seront bien confondre les septiques<sup>24</sup>  
Tout en ayant un esprit mordant !

Par contre, dans le mot attention  
Nos savants en compte quatre pieds,  
Il est for plausible  
Qu'ils veuillent nous illusionner  
Alors que moi, je n'en compte que trois !

Nos illustres littéraires  
Seront bien confondre les septiques  
Tout en ayant un esprit mordant !

Par contre, dans le mot croyons, lion et plus,  
Un seul pied de vers dans son ensemble.  
C'est la raison que le mot attention,  
N'ayant aucune consonne dans la finition,  
C'est dans cette notion que j'en compte trois ! →

---

<sup>24</sup> Septique : le terme médical est ce qui provoque l'infection. Dans le texte, c'est un lapsus volontaire où l'on devrait lire sceptique (qui est incrédule quant à un fait particulier)... Par rapport à l'Académie de la langue française, due aux anglicismes grandissants et à un certain complexe, septique est parfois le plus appropriée ! Il faut savoir rire de nous...

*Chapitre II – Air*

Nos illustres littéraires  
Seront bien confondre les septiques  
Tout en ayant un esprit mordant !

De ce que je viens d'écrire,  
Je ne tiens pas compte  
D'aucun pied de vers mais pour le jugement,  
Les critiques littéraires, vous et moi,  
Nous en sommes à trois !

Nos illustres littéraires  
Seront bien confondre les septiques  
Tout en ayant un esprit mordant !

Chapelet : **Faut-il savoir en rire ?**

***Semence d'une fleur inconnue***



L'oiseau vient picorer  
Sur une fleur bleutée;

Je me colle à son plumage  
Et je vole comme un nuage;

Je viens de prendre mon envolée  
D'une mère déjà asséchée;

Je m'en suis à peine aperçu  
Sans pour autant en être déçu;

Moi une petite semence  
Sous le vent, je tombe en transe;

Tout en virevoltant,  
Soubresaut d'un dopant;

Roches, cailloux et interstices,  
Voici la zone salvatrice;

→

## *Chapitre II – Air*

Heureuse que je sois à tombée  
Ici, possiblement à germer;

La bonne nature tout autour  
Favorise mes plus beaux atours;

La graine éclate,  
Drageons pour des pattes;

La tige paraît immobile  
La nuit, elle est bien mobile;

Tout se fait si silencieusement  
Que le tout devient inapparent;

Et la feuille filtrant le soleil,  
Elle me nourrit dans son sommeil;

Pluie et vent viennent me fortifier  
Et encore plus pour la rosée;

Une fleur va naître  
Et tout va renaître !

**Chapelet : Naître, est-il comme le Bing Bang originel ?**

*Ab intestat*

***Société et avortons***

Hier, tu es née  
Unique fille  
À pouvoir se marier  
Dans ta seule famille;

Tu as bien choisi de vivre  
Comme une vraie dévergondée,  
À t'étourdir pour t'en rendre ivre,  
Te désaltérant dans cette liberté;

D'un amant et sans oublier tous les autres,  
Responsabilités éparpillées,  
Notre société qui est nôtre  
Va bientôt finir par couler;

Le soir, tu ne peux dormir  
Avec tes yeux larmoyants,  
Espérant grandir  
Tout en oubliant.

Chapelet : Rencontre familiale dans les familles de remariages où une jeune fille féministe mène sa vie comme un grand bal ! Ayant choisi l'avortement, sa conscience la rend larmoyante. **Comment peut-on opérer un changement sain de nos sociétés ?**



## Chapitre II – Air

### *Sourire*



Derrière mon sourire et mon calme,  
Je me demande pour toutes mes larmes  
S'il y a assez d'affluents  
Pour nourrir le Saint-Laurent ?

Je me sens triste à mourir  
Sous l'hospice de mes soupirs,  
Je veux maintenant oublier  
Mes crimes et pardonner;

De ces tripeux et galopins  
Qui ne sont pas mes vrais copains,  
Je cherche aussi la voie  
Et rien ne sort de ma voix;

Je conjure toujours le Ciel,  
Je prie toujours vers l'Éternel  
De raccourcir tous ces jours  
Sous la mouvance des sourds;

→

*Ab intestat*

Ils s'imaginent bien malins,  
Surtout ne mangez point ce pain,  
Un jugement sévère  
Pour les pairs et les impairs;

Un jour, le ciel sera noir  
Dans ce tout nouveau terroir,  
C'est bien vrai que le Ciel est impossible,  
C'est avec Dieu seul que tout est possible !

Chapelet : **Malgré nos défauts et nos qualités, peut-on développer l'Amour ?**

## Chapitre II – Air

### ***Souviens-toi !***



Souviens-toi,  
De tes ancêtres et de tes aïeuls,  
Ils remplissaient nombre d'églises,  
Dieu les regardait comme les glaïeuls  
À ce jour, que des têtes grises;

Souviens-toi,  
Ne renie point la belle foi de tes pères,  
Ne te moque pas des saints et des miracles  
Sans cela tu seras détruit par tes paires,<sup>25</sup>  
Les nombreux miracles se comptent à l'acre;

Souviens-toi,  
Quoique l'on pense et en dise,  
Deviens un grand et un fier soldat,  
Sans vouloir faire la bêtise  
De détruire tout apostolat !

**Chapelet : Allons-nous pour le mieux ou le pire ?**

---

<sup>25</sup> Paires : ensemble de deux choses, de deux êtres qui vont ensemble. L'auteur joue sur les mots pairs et paires. Le sens employé est qu'ils se mettront au moins à deux pour agir.

***Ta naissance***

Attends que je me rappelle,  
J'en étais fatigué  
D'avoir tant travaillé,  
Enlacez maman, ma belle;

La joie et belle surprise,  
On attend du nouveau,  
Le tout sera tout beau,  
Tu deviendras notre frise;

Un beau rêve et un souhait  
Pour un fils attendu,  
Bonheur et bienvenue  
Hier, aujourd'hui, aucun regret;

Un souvenir effervescent  
De toutes mimiques  
Comme les comiques  
Pour papa, maman, tout autant;

De mes histoires inventées,  
Tous les soirs dans ton lit  
Nous tous, on a bien ri  
De te voir si émerveillé !

**Chapelet : Qui n'a pas chanté, lu ou inventé des his-  
toires pour ses enfants ? Qui n'a pas dit ou pensé  
qu'il regrettait, un jour, d'avoir eu des enfants ?  
Avons-nous oublié ?**

## *Chapitre II – Air*

### ***Télévision***

Télévision, vision

Émotions et pulsations

Destructions et Déicidation<sup>26</sup>

Pollutions et machinations

Illusions et dépravations

Suggestions et imaginations

Positions et récapitulations

Invectivations et pavanations

Communications et répétitions

Humourisations et humiliations

Désinformations et putréfactions

Administrations et hibernations

Instructions et polarisations

Solutions et démonstrations

---

<sup>26</sup> Du mot décide, ma plume a créé un nom en déicidation tout comme se pavaner en pavanation; invectivation vient du verbe invectiver, cela nous arrive dans toutes les régions de créer un nouveau mot qui n'existe pas dans le dictionnaire. C'est encore la même chose pour humourisation dans le nom humour.

Faire une rimaille est-ce un crime ?

Rimaille vient du verbe rimailer !

*Ab intestat*

Donations et propositions  
Rotations et animations

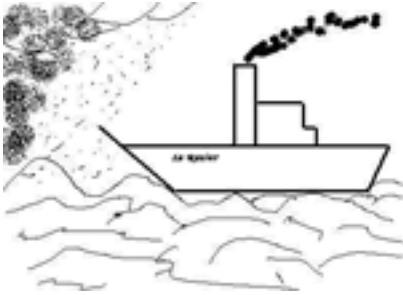
Religions et oraisons

Vision, télévision

Chapelet : **La télévision est-elle une pollution ?** →

## Chapitre II – Air

### *Tempête à Cap-des-Rosiers*



Ciel bleu, blanc du ciel,  
Mer bleue, blanc de mer;

Soleil pour le réveil,  
Étoiles pour sommeil,  
Les nuages en boules  
Et les vagues roulent;  
Ce bateau à la mer,  
Au loin de la terre,  
Navigue pour nourrir  
Et ne veut point mourir;

Un ciel gris, gris du ciel,  
Mer grise, gris de mer;

Les nuages qui grisonnent,  
Les vagues qui ronronnent,  
La brume fait surface,  
La crainte dans la face;

→

*Ab intestat*

Un ciel noir, noir du ciel,  
Mer grise, gris de mer;

Oh ! La fanfare orchestre  
Et des vagues gigantesques,  
Voici le cadre unifié  
Et les marins sont terrifiés;

Un ciel gris, noir du ciel,  
Mer grise, gris de mer;

Va et passe l'orage,  
Le bateau est en nage  
Et c'est à Cap-des-Rosiers  
Qu'il s'en vient pour amarrer;

Un ciel bleu, gris du ciel,  
Une mer bleue, blanc de mer;

Le peuple est heureux,  
Des marins courageux,  
Le bateau surchargé,  
Des hommes fatigués,  
Malgré tes colères,  
Toi ! Mer nourricière,  
Tous ces petits enfants  
Devenus tes amants;

Ciel bleu, blanc du ciel,  
Mer bleue, blanc de mer.

→



## *Chapitre II – Air*

Chapelet : **Y a-t-il du positif dans les malheurs ?** Je me souviens « que de marins courageux qui ont traversé les océans ! »

***Temps des Fêtes dans la maison de nos aïeuls***



Enfin, nous quittons la ville  
Pour visiter nos grands-parents,  
Nous évitons d'autres villes  
Pour regarder boisés et champs;

Voici ce petit village  
Tout enneigé et tout fumant  
Présentant son beau visage  
Où plusieurs skieurs sont abondants;

Un bien-être nous emporte  
Et la montagne n'est pas loin,  
D'où le grand vent nous clapote  
Des bruits comme la mer au loin;

Qu'elle est belle la maison !  
C'est la plus belle de toutes !  
Car l'amour en est la moisson  
Et on ne veut pas s'en foutre !

Ils nous saluent princièrement,  
Des cris, joies et embrassades,  
Repas spécial de grand-maman  
Jus singulier en rasade;

→

## *Chapitre II – Air*

Les cris résonnent au-dehors,  
La parenté se joint à nous,  
Les musiciens, violons et cors<sup>27</sup>  
Nous envoûtent comme des loups;

Voici la messe de Minuit,  
Les hommes sont sur le piton,  
Les esprits se joignent à Lui  
Lors de la grande communion;

Nous revenons à la maison,  
Encore un petit verre  
Et encore une chanson,  
En oubliant nos chicanes d'hier;

À la table, nous dégustons  
Sous rigodons et musique,  
Les cadeaux que nous déballons  
Sous le beau sapin féérique;

C'est à regret, on se quitte,  
Les plus jeunes vont se coucher,  
Les vieux parlent politique,  
Demain, on va se visiter.

---

<sup>27</sup> Cor : instrument de musique à vent, de la famille des cuivres, fait d'un tube conique enroulé sur lui-même et terminé par un large pavillon. Cor de chasse. Le cor était peu usité pour ne pas dire inexistant au Québec. C'est pour mettre une emphase que les Québécois se fabriquaient comme ils le pouvaient toutes sortes d'instruments de musique.

## *Ab intestat*

Chapelet : Dans le siècle passé, on se réunissait chez les grands-parents et ou les parents. Il pouvait y avoir de deux à trois tablées de nourriture pour les enfants, les adultes, les cousins et les cousines. Les instruments de musique pouvaient varier selon les origines, mais les plus populaires étaient le violon, l'accordéon, la musique à bouche (l'instrument « musique à bouche », est un terme particulier au Québec et en Acadie) et les cuillères que l'on tapait l'une contre l'autre. **En campagne, c'était vraiment incroyable la grande tournée chez la parenté ! Peut-on le revivre au présent ?**

## Chapitre II – Air

### **Tombe**



Tombe belle pluie,  
Viens me laver,  
Point de parapluie  
Pour mes péchés;

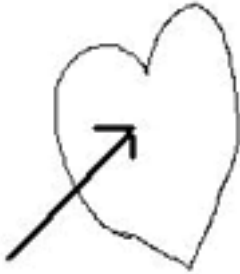
Tombe la neige,  
Viens me geler,  
Rien sur ce siège  
Pour mes pensées;

Tombe le soleil,  
Vient me truffer,  
Rien dans ce sommeil  
Pour m'éveiller;

Tombe bel amour,  
Viens me donner,  
Point de faux détour  
Pour m'abriter !

**Chapelet : Y a-t-il beaucoup de crimes dans nos pensées ?**

***Triste 24 décembre***



Bonjour belle tristesse !  
Le fils maudit son père,  
En ce jour gigantesque,  
Et autant pour sa mère  
Qui l'ont aimé et bercé;  
Il croit que tout lui est dû,  
Lui, issu du mois de mai,  
De l'or, il en est repu  
Qu'il craint la moindre perte,  
Car la vie lui a donné  
Femmes et tout le reste,  
Vautrant le verbe aimé;  
Il vient de les maudire  
En ce mois de décembre,  
Nous n'avons rien à dire,  
Nous pleurons dans sa chambre,  
Remémorant le passé  
Avec peine et nos joies  
Nos yeux vont lui pardonner,  
Car l'amour est toujours roi !

→

## *Chapitre II – Air*

Chapelet : C'est l'abandon d'un couple âgé dans l'une des épreuves de leur vie et qui, beaucoup plus tard, le fils va se remettre dans le droit chemin par l'amour de ses parents ! **Est-ce possible que l'amour guérisse tout ?**

*Ab intestat*

***Trustis et Résurrection***

En cette Pâques de la veillée,  
Fête pour tous les ressuscités,  
Nous avons prié avec notre foi  
Pour être écouté du Christ Roi !

Notre âme et notre esprit  
Par l'Esprit Saint, nous a envahis !  
Nos enfants et nos amis perdus,  
Incroyables, ils sont tous revenus !

Merci, Père, Fils et Esprit Saint  
D'avoir éloigné tous les malins !  
Trustis, nous sommes tout devenus,  
Trustis, nous y seront parvenues !

Chapelet : **Doit-on espérer beaucoup par la prière ?**



## *Chapitre II – Air*

### ***Tyran et maître***

Des tyrans pointent à l'horizon  
Actuellement, on les croit sans nom;

Vous croirez rire et au bonheur,  
L'adage en sera le malheur;

On jouera de la démocratie,  
La réalité sera abrutie;

On bouclera les réunions des ONG  
Pour nous faire avaler le thé;

Des jeunes, ils manifesteront  
Pour nous élaner sur un faux front;

Ils accuseront tous les autres  
Des crimes, ils seront les hôtes;

La grenouille croyant être le bœuf,  
Ils tueront la vérité dans l'œuf;

Ils protégeront les méchants  
Pour devenir des grands malveillants;

Ils utiliseront la religion,  
Ils en deviendront les beaux fripons;

Riches et pauvres de ces nations  
Qui choiront dans cette illusion;

→

*Ab intestat*

Le temps sera à modifier l'air  
Pour nous faire croire à leurs airs;

Il y aura des épidémies  
Une véritable pandémie;

Un temps, il y aura bienveillance  
De l'Esprit en effervescence;

Puis, de nouveau ils retomberont  
Dans les mœurs et vices des larrons !

Bête et chiffres domineront  
Pour écraser la population;

Il faut porter une attention  
Il y aura aussi des cœurs bons;

Préparons-nous à des culbutes  
Sous la dominance des brutes;

Pourtant, ce temps n'est pas aussi loin  
Que d'entendre et de voir ces groins;

Les puissants se croiront les premiers  
Les gueux ne seront pas les derniers !

Chapelet : **Se pourrait-il que la Nature crie vengeance ?**

## *Chapitre II – Air*

### *Un beau mariage*

Aujourd'hui, nous sommes en voyage  
Pour assister à un mariage;

Devant l'église, sur le pavé,  
Sous un ciel nuageux, les invités  
Entrent dans la place lentement  
En espérant un consentement;  
L'église s'est faite plus belle  
Pour accueillir ces demoiselles;

Que dire de ces hommes d'honneur,  
Sourire dans la bonne humeur,  
Suivie de nos yeux, des deux pages  
Qui précèdent un peu les mages,  
Le voici, le roi de la journée  
Suite de sa reine, la mariée;

Dans ce monde du grand silence,  
Sous un chant, la messe commence,  
Paroles et chansons rythmiques,  
On se sent dans un lieu magique,  
Dans cet amour qui nous envoûte,  
Personne ne peut passer outre,  
Oui, mystérieuse domination  
Où ce oui est une tradition;

Un enchantement mémorable  
Où l'on se rappelle nos fables...

→

*Ab intestat*

Chapelet : Un mariage c'est si beau même dans la plus grande simplicité ! **Le célibat peut-il être un mariage avec Dieu ?**

## *Chapitre II – Air*

### *Un compagnon*

Tu ne travailles déjà plus,  
On te voit comme un rebut;  
Heureux si tu as assez d'argent  
Et si tu trouves le temps ennuyant,  
Accueille un bel animal,  
Cela ne te fera pas mal;  
J'ose un bon conseil, un beau chien  
Cela te fera un très grand bien;

Tu seras tout étonné  
De ton compagnon aimé;  
Si tu veux en apprendre beaucoup,  
Renseigne-toi sur la vie des loups,  
Et des marches tu en feras  
Sans rationaliser tes pas;  
Ce n'est pas comme l'être humain,  
Il doit être comme une main;

Joie dans toute ta maisonnée  
Si tu l'as très bien éduqué;  
C'est toi le seul maître et l'alpha  
Et toi seul le patron, tu seras !

Chapelet : Un animal, peu importe lequel, demande de l'affection et de l'attention. Si l'on sent seul, il sera pour nous comme un ami qui nous écoute sans jamais nous trahir ! **Devons-nous être sensible au monde animal lorsqu'il y a tant d'humains qui souffrent ?**

*Ab intestat*

***Un être cher***

Tout jeune pour une rare fois,  
Je quitte tout, même mes amis  
Pour nous rendre près de Sainte-Foy  
Visiter une sœur en habit;

Cette tante que j'adore tant  
Est venue souvent nous rencontrer;  
Enfin, au loin, je vois le couvent,  
À la porte, on vient de cogner;

Elle ouvre avec sourire  
D'un côté et comme de l'autre,  
Larmes avec éclats de rire  
Sous le charme de notre hôte;

Salutations et convenances,  
Elle nous offre de visiter,  
Moi, connaissant ma préférence,  
Je désire voir le poulailler;

Nous nous dirigeons vers le jardin  
À la sortie et devant un roc,  
Un potager et mine de rien  
Voici que nous entendons le coq;

Nous jetons un regard vers l'enclos,  
Veaux et vaches se côtoient les flancs  
Et maître coq est juché bien haut,  
On zieute en marchant lentement;

→

## *Chapitre II – Air*

Au couvent, nous tous à l'intérieur,  
Les sœurs nous saluent bien gentiment  
Là où vit une sainte odeur  
Parfois dans un silence régnant;

Parle et jase, l'heure sonne  
De ce voyage nous sommes ravis  
D'une belle ruche de nonnes,  
Plein d'amour nous sommes repartis.

Chapelet : Dans le milieu religieux chrétien, il y règne  
une odeur de sainteté... **Pourquoi cet état d'esprit ?**

*Ab intestat*

***Un papa***

À mon tendre et silencieux papa,  
Le temps vient de t'appeler au trépas,  
En ce mois de décembre du vingt-six  
Fin de l'an mil neuf cent soixante-six,  
Nos cœurs sont loin de la grande fête,  
On vient de perdre tout un grand être;

Je pleure et je demande à Dieu,  
Le pourquoi il l'appelle vers nos aïeux ?  
Je n'y vois rien et ne comprends plus rien,  
L'amour est-il devenu un vaurien  
Ou est-ce mon égoïste qui rend fou ?  
Mon ange bienveillant, il en est où ?

Mon âge d'ado m'a rendu bête  
Pratiquement à perdre la tête  
Puis, je me suis mis à genoux pour prier  
Tout en remémorant le beau passé,  
L'un à l'autre, tout en se cajolant  
De ses faits et gestes ravigotants;

Le jour où il a été exposé,  
La grande tempête a explosé,  
Il n'y aura que très peu de monde,  
En oubliant la grâce qui inonde  
Les quatre coins de nos belles terres,  
Tous sont venus même nos grands-pères;

Malgré tous ses défauts et ses péchés,  
Il a été un homme très aimé,

→



## *Chapitre II – Air*

Cultivateur, éleveur, forgeron  
A été empoissonné au charbon,  
Bûcheron et pour finir menuisier,  
Il en a parcouru plusieurs chantiers;

Un homme solide, près de six pieds,  
Il pouvait en faire plusieurs métiers  
Sans la chevelure du grand Samson,  
Il était loin d'être un grand poltron,  
À peine une troisième année,  
Autodidacte et bon journalier;

Tous les villages avaient leur renom  
Mon père n'avait point perdu son nom,  
Après la messe, c'était le défi  
Tout en n'oubliant pas de prier l'Agnus Dei,  
C'était sous le regard des grands clochers  
Dans une bagarre ébouriffée;

Le village est en fête et joie,  
Le curé exulte le nouveau roi  
Sans vouloir juger et ou condamner,  
C'était comme ça et pour s'amuser  
La même chose en politique  
Les bleus, ciel bleu pour les nostalgiques;

Tous les villageois étaient bien assis,  
Mon père va créer un moulin à scie,  
La mère va retrousser ses manches  
Cent haches pour une coudée franche,  
C'est beaucoup trop de monde à nourrir  
Ce n'est pas le temps de se divertir;

*Ab intestat*

Mon père va prendre un petit coup,  
La famille va en prendre son coup,  
Ma mère va mettre un halte-là  
Et mon père va entrer chez les AA,<sup>28</sup>  
L'honneur est pour lui dans l'abstinence  
Il sera d'une grande patience;

Il va déménager pour les Cantons  
À cause de la grande dépression,  
Pour la Deuxième Guerre mondiale,  
Il va travailler à l'ouest de Montréal,  
Je vis une enfance heureuse,  
Sa fatalité est malicieuse.

**Chapelet : Notre jugement envers les autres, le lieu,  
l'époque est-il adéquat ? Et comprenons-nous réelle-  
ment la mort ?**

---

<sup>28</sup> L'association des AA (Alcoolique Anonyme) était connue sous le vocable : être Lacordaire pour l'association de tempérance.

## Chapitre II – Air

### *Visite d'un jardin botanique*



Quoi de plus merveilleux qu'un jardin ?  
Même celui qui est négligé,  
Le plus beau donne des maux de rein  
Avec tous ces bourgeons éclatés,  
Quelle satisfaction, jardiniers !  
Et pour l'autre tout échevelé,  
Il ne faudrait surtout pas oublier  
Ceux qui accompagnent tous les prés.

Le gazon apporte sa couleur  
Que les fleurs viennent à rehausser.  
Puis tout à coup, il survient l'odeur,  
Oh ! Cyrano, je veux ton grand nez !  
Chemin gazonné, puis en dalles  
Pour finir en pierres concassées,  
On nous invite pour un régal  
Et nous sommes prêts à tout gober.

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel  
Et beaucoup plus sont représentées.  
Elles sont de plus en plus belles

→

*Ab intestat*

On ne se lasse, de les côtoyer.  
Certaines possèdent un leurre  
Pour attirer mouche égarée,  
Qui survole autour d'une fleur  
Puis tout à coup, elle est piégée.

Sous les arbres, regarde en l'air  
Le ciel bleu et parfois argenté  
Où dominant la paix et le vert  
Avec un temps tout ensoleillé.  
Les oiseaux se sentent à l'abri  
Tout en haut et près des arbustes,  
Derrière les buissons pour leur nid  
Présentant, la construction rustre.

Un jet d'eau lance sa musique,  
Dans un clapotis qui résonne  
Et qui nous plonge dans un cycle  
Et un rêve qui nous étonne.  
L'heure de fermer vient de sonner  
Et tous les gardiens sur la place,  
Nous avisent que l'on doit quitter,  
Il n'y a plus de populace.<sup>29</sup>

Chapelet : **Sommes-nous entrain de tout détruire ?**

---

<sup>29</sup> Ici, le sens de populace n'a point un sens péjoratif. C'est l'ensemble de toutes les populations.

## *Chapitre II – Air*

### ***Vivre à l'index***

Tu es né et Dieu t'a créé homme  
Tout est normal dans tes hormones;

Pourtant, tu veux vivre à l'index  
Pour désirer changer de sexe;

Tu manipules les vrais écrits  
Pour paraître séant en ton esprit;

La jouissance est pour ton summum,  
L'égoïsme atteint son maximum;

Vivre, sexe avec jactance,  
Retombant dans l'outrecuidance !

Comme les peuples de Gomorrhe,  
Ta récompense sera la mort !

Dieu te hèle à la réalité,  
Viens t'enivrer dans sa liberté;

Si tu sors de ton adulation,  
Le Ciel deviendra ta vraie passion;

Ici-bas, tout semble un trésor  
L'or ne suivra pas ton corbillard !

Chapelet : **Quelles sont les balises de la vie ?**



## CHAPITRE III

### **ERRE**

*Va-t-on errer bien longtemps ?*

***Dragon***



Un jour, la queue du dragon  
Frappera les étoiles,  
Tout sera en éruption,  
Tu choiras sous le voile;

Lorsque l'heure sonnera,  
Dans cette humanité,  
Tu seras au dernier pas,  
Rien ne sera épargné;

La Terre, si bien connue,  
Et le tout s'estompera  
Dans un monde inconnu,  
Renaîtra vers l'Alléluia !

Chapelet : **Est-ce possible ?**



### *Chapitre III – Erre*

#### *Faim de la fin*



Créons un bel avenir  
Avec nos sourires,

Pour annoncer aux parents  
Ainsi qu'à tous les enfants,

Nous quittons cette misère  
Pour voir régner la Lumière,

Fini les riches et les pourris  
Où nous aurons tous, nos bols de riz !

**Chapelet : Arrive-t-il quelques fois que le peu de mots  
engendre les plus grands poèmes ?**

*Ab intestat*

***Fausse ère des faussaires***

Si un jour, on t'arrête,  
Mets cela dans ta tête  
Même pour un faux crime,  
Ne tue point par l'escrime,  
Devant ton accusation  
Ne sois pas un polisson;

Tu seras un prisonnier,  
Tu seras incarcéré,  
Ils se croiront dans leur droit,  
Sois et reste toujours droit,  
Ils vont te persécuter  
Tu te dois, de pardonner !

Ton corps en leurs possessions  
Seras comme un poisson,  
Ton âme sera ravie  
Ne crains surtout pas l'Esprit,  
Ils croiront te dominer,  
Mais tu deviendras sauvé !

Après nuit et après jour,  
Ils ne pourront tuer l'amour,  
Ils se prendront pour des rois  
La grâce sera ta foi !  
En tuant ton corps temporel  
Tu seras fils Éternel !

Chapelet : **Combien de martyrs avons-nous oubliés ?**

### *Chapitre III – Erre*

#### *La Venue*



Salutations,  
Oh beaux peuples !  
Ta position  
Oh bons peuples !  
Est de rester  
Toujours debout !  
Vers Dieu pour prier  
C'est à genoux !

L'heure sonne,  
C'est pour toi Sion,  
Tout résonne  
Rien des canons,  
Le Tout renaît  
Morts et l'Homme  
Pauvres et laids  
Tout en somme !

**Chapelet : Faut-il toujours garder espoir ?**

***Les adieux de la Lune***

Tu viens de faire tes adieux  
À ta jumelle la Terre,  
Seule, seule elle erre  
Triste et sans toi dans les cieux;

Le monde est bouleversé  
Raz de marée par ton départ,  
Le pôle a valsé son Nord  
La Terre reprend ses idées;

Cette Lune s'est éloignée,  
L'astre du tout premier quartier  
Du deuxième et du dernier,  
Nos yeux se sont écarquillés;

Autrefois dans les nuits du ciel  
Tu rayonnais pour tout le monde,  
Tu étais belle et ronde  
L'aujourd'hui est en tutelle;

Pour toujours, tu nous éclairais  
Comme un nain soleil pâli  
Tous les soirs et toutes les nuits  
Nous on s'aimait et on t'aimait;

Durant les jours de la Terre  
Très pâle était ton reflet,  
Ta présence on la sentait  
Sur les eaux et même la mer;

→

### *Chapitre III – Erre*

Entre toi et ta jumelle,  
Finis l'échange d'amitié,  
Il n'y règne qu'iniquité  
Le pouvoir est à Lucibel

Nous accueillerons le trépas  
Face aux grandes souffrances  
Pour tomber en délivrance  
Pour en recevoir l'Alléluia !

Chapelet : **Le monde temporel est-il éternel ?**

***L'hymne aux canons***



Jeunesse et vieux,  
Vous servirez l'odieux,  
Vous entendrez des chansons  
Que feront vibrer les canons !

Femmes et hommes,  
Vous boirez de ce rhum;  
Écoutez, poltrons, lurons,  
Les bombes à répercussions !

Vous, jeunes garçons,  
Le roi sera Néron,  
Ne restez pas assoupis  
Pour ne pas être asservis !

Vous, jeunes filles,  
Pureté de trilles,  
Méfiez-vous de ces heures  
Elles produiront des leurres !

Avions et canons  
Seront hauts et fleurons,  
Gardez tous en vous l'Amour  
Pour être élus au grand Jour !

Chapelet : **Sommes-nous loin de ces heures ?**

*Chapitre III – Erre*

*Villanelle pour le Ciel*



Tout est en chanson,  
Là-haut dans les cieux,  
Tous les instruments...

Et tous les violons,  
Éloge pour Dieu  
De tous ses amants.

Belles musiques,  
Pour tout un chacun,  
Danse et rythme  
Aux temps opportuns.

**Chapelet : Est-il possible que le Ciel soit semblable à  
la nature dans un rythme d'une joie continue ?**

*Ab intestat*

***Pensées***

La remise de date des procès de la part de la magistrature souffre d'incontinence !

La violence d'Al Qaïda est entrain d'assassiner Dieu !

Dieu est passé, présent et futur, donc Dieu est Temps !

Le futur n'est rien d'autre que le passé et le présent !

Il faut sortir de nos fanges pour devenir comme des anges !

La mort n'est qu'une modification de notre cycle de vie !

L'arme massive est nulle autre qu'Al Qaïda !

Rire et pleurer est les échappatoires du désespoir !

Le début de la sagesse est dans l'espoir !

L'espoir est le maintien de la vie tandis que le désespoir est la cause du suicide !

Voler, ce n'est pas beau,  
Tuer, ce n'est pas beau,  
Avorter, ce n'est pas beau !



### *Chapitre III – Erre*

Le con sep (concept) de l'athéisme a créé le communisme vers le féminisme pour générer la consommation et détruire la famille !

L'homme étant à l'image de Dieu, peut-il descendre du singe ?

Aimer est le synonyme du partage et le contraire d'aimer est le sans partage !

Le monde d'Al Qaïda a oublié de pardonner pour mieux affaiblir le verbe aimé !<sup>30</sup>

La moitié de l'Humanité pense que l'autre à tort et de même pour l'autre !

Mieux vaut se tendre la main que le coup de poing !

---

<sup>30</sup> Dans le sens d'aimé comme nom... La correction du lapsus est : Verbe Aimé comme un nom propre.



## **Au sujet de l'auteur**

Né dans la ville de Sherbrooke en 1948, la ville Reine des Cantons de l'Est, benjamin d'une famille de six enfants, pour ensuite habiter dans le West Island dans sa première jeunesse. Au début de son adolescence, il déménage dans la nouvelle ville de Chomedey, aujourd'hui Ville de Laval.

Finissant de l'École mécanique Diesel, travaillant dans une entreprise familiale dans les motorisés utilitaires dans les petits engins jusqu'en 1977, qu'il quitte pour devenir technicien et analyste en communication.

Le bénévolat ayant fait son œuvre dès son adolescence, il s'intéresse notamment dans plusieurs sports amateurs comme membre et organisateur. D'une année à l'autre, il va en occuper tous les postes administratifs. La religion, l'histoire et la politique le passionnent tout au long de sa vie. Sa carrière également comme technicien le favorise à des rencontres particulières et à des confidences à

## *Ab intestat*

tous les niveaux de la société. En lisant son livre, vous pourrez le constater, car il s'adresse à monsieur et à madame tout le monde.

Vers l'âge de seize ans, il entame ses premiers poèmes uniquement pour le plaisir. Son travail comme analyste l'amène à créer des rapports administratifs qui le conditionnent de plus en plus vers l'écriture. Il est un fervent de la lecture et il demeure, tout au long de sa vie, un autodidacte dans plusieurs domaines en regard des sciences et aussi des religions. À la retraite, il suit notamment des conférences universitaires pour se perfectionner.

Il a recommencé à écrire de nouveau vers 1985, pour ensuite commencer à se diriger vers la poésie autour de 1990. *Ab Intestat* est aussi un résumé de ces notes. Naturellement, il y aura des ajouts au fil des ans jusqu'à ce jour.

C'est un catholique pratiquant et c'est aussi un sensible du monde matériel et spirituel sans toute fois en être un prophète. *Ab Intestat* est le reflet d'une description mystique dans une recherche philosophique.

*Ab intestat* demeure un livre ouvert...

## **Communiquer avec l'auteur**

Adresse électronique

[michel-helene@sympatico.ca](mailto:michel-helene@sympatico.ca)

*Page personnelle de Michel Hélène  
sur le site de la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://www.manuscritdepot.com/a.michel-helene.1.htm>



## TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	11
Avant-propos.....	13
Chapitre 1 – ÈRE.....	15
Mystagogie I.....	16
Mystagogie II.....	17
Mystagogie III.....	19
Chapitre 2 – AIR.....	21
À ce jour chers fils et fille.....	22
Acrostiche.....	23
Acrostiche sur la Trinité en un seul Dieu.....	24
Ajout pour une prière personnelle.....	25
Canada.....	27
Carquois et sa flèche.....	28
Ce monde.....	30
Celts.....	31
Chez nous.....	33
Coup de foudre et la jeune fille.....	34

*Ab intestat*

Création, Homme et Femme .....	36
Croire ou ne pas croire.....	37
Croître et grandir.....	38
Désobéissance sur l'interdit .....	40
Douze mois .....	41
Égalité et rôle des sexes .....	43
Espoir d'une lettre .....	45
Fée des marais.....	46
Fidélité .....	49
Gloire du matin .....	50
Hommage à Émile Nelligan.....	52
Illusion et l'argent .....	55
La chevauchée.....	57
La féministe .....	60
La mariée de Ste-Adèle.....	62
La vie et la mort .....	63
Là-haut .....	65
L'entrée de mon jardin secret .....	67
Les livres.....	69
Les mains .....	70
Les oiseaux .....	71
Les oubliés .....	73
Les stats.....	74
Les voisins .....	75
Liberté.....	76
Louis Fréchette .....	78
Lumière en brebis .....	80
Mon prince charmant .....	81
Mon villanelle dans une simple philosophie de nos vies .....	83
Montfort .....	84
Montréal.....	86
Noël saint .....	88



*Tables des matières*

Ceil du tueur et du violeur .....	90
Ordinateur .....	92
Phobie .....	94
Prière pour nos péchés .....	96
Promenade dans la nature .....	97
Québec, la belle ville que j'aime .....	99
Quorum et Corps homme.....	101
Réflexion.....	103
Rêve et souliers.....	105
Richesse et pauvreté.....	107
Roi de Bethléem et du nouvel Israël.....	109
Rose et vie.....	111
Sacré rêve sur la chasse-galerie .....	112
Saison de l'été.....	114
Sans malice et critique au pied de vers en prose.....	116
Semence d'une fleur inconnue .....	118
Société et avortons .....	120
Sourire.....	121
Souviens-toi !.....	123
Ta naissance .....	124
Télévision.....	125
Tempête à Cap-des-Rosiers .....	127
Temps des Fêtes dans la maison de nos aïeux.....	130
Tombe .....	133
Triste 24 décembre.....	134
Trustis et Résurrection .....	136
Tyran et maître.....	137
Un beau mariage .....	139
Un compagnon.....	141
Un être cher.....	142
Un papa.....	144

*Ab intestat*

Visite d'un jardin botanique .....	147
Vivre à l'index .....	149
Chapitre 3 – ERRE .....	151
Dragon .....	152
Faim de la fin .....	153
Fausse ère des faussaires.....	154
La Venue.....	155
Les adieux de la Lune .....	156
L'hymne aux canons.....	158
Villanelle pour le Ciel.....	159
Pensées.....	160
Au sujet de l'auteur.....	163
Communiquer avec l'auteur.....	165









# *Fondation littéraire Fleur de Lys*



## *Éditeur écologique*

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>





*Achévé en*

Janvier 2011

*Édition et composition*

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

[contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)

Site Internet

[www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

*Imprimé à la demande au Québec à compter de*

Janvier 2011







MICHEL HÉLÈNE

Bonjour la vie, bonjour la mort !

Ab intestat est écrit en plusieurs formes poétiques et il demeure le reflet de ce qui est à construire. C'est la raison de son titre.

Je suis un croyant au Christ, le Ressuscité et Fils de Dieu qui appelle tous les hommes au salut et peut importer le chemin de la foi ! Je ne livre aucun combat contre les religions, mais je demeure sensible à leurs évolutions.

Ce livre est une opinion philosophique, psychologique et théologique. Je livre un combat contre ceux et celles qui proclament que nous descendons des primates. Oui, je crois aux grands primates qui ressemblaient à nous sans toute fois avoir ce lien de parenté unique à ce que nous sommes réellement. Notre ADN est différent des singes que la science veuille nous faire croire comme premier Adam. Il y a ressemblance, mais la science tendra dans sa grande maladie de toujours vouloir nier Dieu ! La science fera tout en son pouvoir pour continuer à nous berner sur ce sujet... On le voit pour ceux et celles qui recherchent encore l'absurdité du poing G. En somme du G, j'ai mon voyage !

C'est à chacun de nous d'y voir sans pour autant chercher à se détruire l'un comme l'autre. Autrement dit : on ne peut enlever un pouvoir à Dieu tout comme l'évolutionnisme qui réfute la création instantanée. Par contre, la science nous a ouvert les yeux sur une évolution de l'ensemble de la création. Le créationnisme semble nier le fait de l'évolution. Curieusement, je suis proche des deux théories. Si nous regardons le côté évolutionnisme dans son illogisme, elle nous explique le début du monde visible par un amas d'une constellation de poussières et d'un Big Bang universel ! Je me pose la question, alors qui en est l'Architecte ?

Ab absurdo...

Michel Hélène



*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Le premier éditeur libraire francophone  
à but non lucratif en ligne sur Internet

[www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

ISBN 978-2-89612-277-6